UV-MMXXIII-IV-ED-2023-2024-TUV-9-CHINE XVIII-BRIAN-EHESS-M2-ABCD-ABCDE de recherche,

1) que sait-on aujourd'hui sur la réalité de l'économie chinoise des XVIIe et XVIIIe siècles ?
2) qu'en savait-on au XVIIIe siècle ?
3) que sait-on aujourd'hui de la manière dont les auteurs du XVIIIe appréhendaient cette économie ?
4) sont-ce les mêmes perspectives alors en France, en Angleterre, en pays de langue allemande voire en Russie (au besoin il y a de la littérature secondaire), comment les approcher ?
5) comment les historiens contemporains retracent-ils tout cela (c'est la dimension historiographique indispensable à tout travail historique). uvwxy

- xx,

1) UVWXY, WXYX, que sait-on aujourd'hui sur la réalité de l'économie chinoise des XVIIe et XVIIIe siècles ?
—-- ABCD, CHAPITRE I. LA GRANDE CO-DIVERGENCE CHINE-EUROPE ; Kenneth, voir archive, force de l'Empire, (similitude, avec écart type du à l'apport technique en Europe)
2) qu'en savait-on au XVIIIe siècle ?
—-- (Zhan Shi , Article - L'image de la Chine dans la pensée européenne du XVIIIe siècle : de l'apologie à la philosophie pratique [Texte intégral]
Paru dans Annales historiques de la Révolution française, 347 | janvier-mars 2007)
—-- La Chine en France au XVIIIe siècle [article]sem-linkCordier, HenriComptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres Année 1908 52-9 pp. 756-770
3) que sait-on aujourd'hui de la manière dont les auteurs du XVIIIe appréhendaient cette économie ? (WXYZ, Liberal? Un peu, Diderot)
4) sont-ce les mêmes perspectives alors en France, en Angleterre, en pays de langue allemande voire en Russie (au besoin il y a de la littérature secondaire), comment les approcher ? (Démander de la litterature à M. Brian)
5) comment les historiens contemporains retracent-ils tout cela (c'est la dimension historiographique indispensable à tout travail historique). (Démander de l'historiographie à M. Brian.)

- 1) que sait-on aujourd'hui sur la réalité de l'économie chinoise des XVIIe et XVIIIe siècles ? CVIII. efghi,efghijklmn

Efghi-Ref. ABCD, La Force de l'Empire "Revolution industrielle et ecologie, ou pourquoi l'Angleterre a fait mieux que la Chine, KENNETH POMERANZ, Introduction Phillipe Minard, CHAPITRE I. Economie politique et écologie à l'aube de l'industrialisation : aux origines de la "Grande divergence" PAGE 39 : Consommation populaire et "revolution industrieuse".

Efghij - force,p7 caracteristique partagé, superieur àl'europe et inferieur à 'europe
Efghij - force,p7, Nous parions ici de régions, c'est-à-dire d'unités géographiques suffisam- ment homogènes pour offrir une base cohérente de comparaison, l'in- dustrialisation étant un phénomène spatialement détermine : Sidney Pollard a bien montré qu'on ne peut l'appréhender qu'a l'échelle régio- (nal et -non pas national)

Abcde - parametre convergence chine et europe :
1;

nord-atlanti[...] et coloniaux de l'histoire de [...]

Les économies du XVIIIe siècle et les origines de la Grande divergence

Des données récemment mises au jour suggèrent qu'au XVIIIe siècle, les régions-centres de la Chine et celles de l'Europe étaient globalement comparables. L'Europe cesse alors d'être le point de référence obligé auquel il faudrait rapporter l'expérience chinoise ; et le cas de la Chine peut, en sens inverse, servir à interroger l'histoire de l'Europe et son échappée au XIXe siècle vers une croissance par habitant soutenue.

[...] 1960, l'historiographie économique de [...]

2;

On aura noté que j'ai choisi de situer l'analyse à l'échelle des régions plutôt que des continents ou des nations tels qu'on les connaît aujourd'hui. Il y a plusieurs raisons à cela. Les continents sont des unités incroyablement hétérogènes aux frontières souvent arbitraires : quelles généralisations significatives peuvent traiter, pour le XVIIIe siècle, de la Hollande, du Portugal, de la Serbie, de l'Ukraine, de la Sibérie, de Java, de l'Irak, ou du Japon ? Par ailleurs, la taille de certaines unités politiques asiatiques rend artificielle toute comparaison avec des entités politiques européennes. La Chine ressemble beaucoup plus à l'Europe prise dans son ensemble, par la variété d'environnements qu'on y rencontre, les différents niveaux de développement économique, etc. qu'à n'importe quel pays européen en particulier. Avec ses quelque 31,5 millions d'habitants en 1880, le delta du Yangzi, la région la plus développée de l'Empire, est plus à même d'être comparé à l'Angleterre (ou à l'Angleterre et aux Pays-Bas réunis) aussi bien s'agissant de son niveau économique que de sa position relative au sein de son réseau commercial ; tandis qu'une région exportatrice de riz et importatrice de textile comme le Yangzi moyen devrait plutôt être comparée à la Pologne. Cela met en évidence des similitudes et des différences dans la manière dont des relations cruciales – comme celles entre les exportateurs de matières premières et ceux de produits manufacturés – étaient structurées en maints endroits du monde. Cela permet de comprendre aussi le développement économique comme le résultat d'interactions entre régions, et non l'effet d'une quelconque « clé du succès » ou d'un « défaut fatal » au sein d'une région particulière, pour expliquer aussi bien les similitudes antérieures à 1800 que la divergence qui a suivi.

Efghijk - force,p8, nale fet non pas nation. les plus avancées au plan economique l apita des -regions-centres-, les plus avancees au pian economique en sono matere le rey es, le de la da Tange en c raprochen ar Angleterre, les Pays-Bas, le delta du Yangii en Chine, la plaine de Kam au Japon ou le Gujerat en inde, vers 1750-1800, dessine un monde poly. centrique oo certaines regions paraissent non seulement comineso rables et comparables, mais aussi à bien des égards assez similaires e Ton considere la densité de peuplement, Tespérance de vie. les made de consommation, les niveaux de vie, le degre de commercialisation de agriculture, le développement des activités artisanales et industrielle, voire la sécurité des droits de propriéte. À cet egard. la vallée de bas Yangal (non loin de Shanghai) ressemble beaucoup a T'Angleterre! Ainsi surat, selon les termes de lauteur, • un monde de ressemblances surpre nantes›

Efghijk - La seconde orvonalité de sa démarche tient à l'importance qu'il accorot au lacteurs environnementaux : si ces recions sont comparables, ces a parce que pesent sur elles des contraintes écologiques fortes. Les nereau de peuplement met en cause des besoins en eneroe, en noumilis en habilement, en logement etc. qui pesent sur les ressources naturele * ints destins divergent, après 1800, C'est en partie du fait des capactes differenciées de ces recions à surmonter ces limites écologiques

Efghijk, sagacieuse, sans doute, et largement iconoclaste. la thèse vaut d'abord pour endent et aboutit a oorter plusieurs decentre elle romas ton seulement avec une certaine 11s19 me tradition neur de la revolution industrielle centrée sur innovanon techniqu une vision eurocentrique qui étudiait - la croissance de Touet et le decin du restes, en considerant l'une et Fautre commie tue ruept anvi avec les explications culturalistes, de type Etat en avant des traits de mentalite (une éthique apporte peu ouverte à la rationalite technique) ou le role a was poliques be lameux - despotisme oriental", 09 role, le mode de production asiatique»), qui auraient connue aert de freins a Teclosion d'un capitalisme manu: facturier en Ovine De sorte que Tasel Маттипетет датие сити •destinte nenleye due pretieponition de TAngetente a lindustria lisatino, se troone battur en bitecha

Efghijk, Du Carton et dos pantalan Le questionnement historique est ainsi relancé, des lors que tion accepte de pratiquer une + comparaison dans les deux sense, selon beureuse formule de lhistorien Roy Bin Wong, que reprend Pomerant: pour que la comparaison soit véritablement reciproque, on ne doit pas poser l'un de ses termes en étalon à faune duquel l'autre sera évalue. Ain, il est tout aussi légitime de demander • pourquoi l'Angleterre ne fut pas comme le delta du Yangzi ? -, que l'inverse habituel: « pourquoi le delta du Yangzi ne fut pas comme l'Angleterre • 7 On cherchera quets accidents ou obstacles ont détourne telle region d'une vole qui aurait pu la rendre similatre à telle autre, mais sans qu'aucune ne soit implicitement tenue pour la norme

Efghijk, Notre compréhension de la révolution industrieile en sort sensiblement transformée. Selon Pomeranz, la divergence entre ces deux régions, aux caractéristiques économiques assez semblables, ne s'est jouée qu'au XIX* siecle (et pas avant), sur la base de deux facteurs principaux. F'Angleterre ayant eu • la chance- de disposer de deux atouts qui ont manqué au bas- Yangri: tout d'abord du charbon, en abondance, proche et facile d'acces; et en second lieu une périphérie dominée, dans le Nouveau Monde, consti tuant un vaste reservoir de matieres premières, agricoles notamment. Pareille proposition ne va certes pas de soi, et mérite quelques explica tions préalables La révolution industrielle

Efghijk, Trois questions en particulier ont fait debat. La première concerne fina cription chronologique du processus d'industrialisation: rupture bruts. ou changement graduel ? La deuxieme touche aux roles respecuf de facteurs de l'offre et de la demande. La dernière concerne la place qua convient de faire au commerce international dans l'ordre des facteun explicatifs

Efghijk, Par-dela la diversité de ces angles de vue, la notion de révolution indus- trieile a longtemps servi de cle d'explication globale pour l'histoire economique et sociale de la fin du XVIIIe siécle et du XIXe siecle en Europe occidentale. Cette période a été vue comme le theatre d'une rupture fondamentale dans Torganisation de la production en Grande-Bretagne la grande industrie et la machine à vapeur auraient été d'une efficacise telle qu'elles se seraient imposées comme un exemple a suivre pour le reste du monde. Dans cette vision des choses, la revolution industriell aurait marqué une avancée décisive vers le triomphe de la production de masse. la production capitaliste de marchandises standardisées produites à grande échelle par des machines spécialisées et des travailleurs déqua lifiés, venant remplacer la production artisanale de marchandises bien moins homogenes. Pendant longtemps, on a insiste sur la force et le caractère radical de la rupture, mesures à laune du taux de croissance annuel de la production Industrielle en Angleterre, passant de 0,657 avant igo a un pic de 377 par an au milieu des années 1830€ Le terme même de révolution - industrielle indique assez combien était souligne le caractere sans precedent des changements techniques et socio-econo miques. Walt Rostow avait ainsi parler de • décollage~ industriel? Videe d'une rupture brusas

Efghijk, parametre, technique : L'Europe technicienne ou le Promethee libere, considere les innovations chniques du XVIIi siecle comme une rupture avec le persée beatoun alus radicale que toute autre depots Pimention de la noi 1x, De fait. mème sil s'en defend, Il met faccent sur Tanalys de l'otire, de la production et de ses lacteurs fechniques: Cest encore la i tation que fon trouve sous la plume de joel Mokyr. qui affirme - L'offce commande tout-" En somme, industrialisation serait intervenue lors qu'on aurait su produire plus et mieux avec de nouvelles techniques lorsque suflisamment de capitaur auraient ete accumulés, lorsquen aurait dispose de la main-d'œuvre nécessaire. François Crouzet propose lui aussi - une interprétation de la révolution industrielle qui se place du côte de l'olfre et dont la technologie est le moteur. Elle adhère a Tecole technologique (oel Mokyr) pour laquelle la technologie est cruciale, en tant que source majeure de la hausse de la productivite « 15 ”

Efghijk, parametre, agriculture : A côte de l'innovation technique, la crande question qui a arité et agite encore l'historiographie concerne lagriculture nombre d'historiens considerent qu'une révolution avricole a eu lieu en Ancieterre, et que les grins de productivite réalisés dans l'agriculture ont • libéré•, de gré ou de force, une main-d ceuvre ainsi rendue disponible pour le travail manufac turier. Mais le fait est que personne n'est d'accord quant à la chronologie et quant aux origines de cette supposée révolution : certains l'imputent avant tout au mouvement des enclosures: dautres, comme Robert Brenner, mettent en avant la structure de la propriete et les rapports de classe Un débat étant engage entre K. Pomeranz et K. Brenner, comme un le verra au chapitre 2, arretons-nous un court instant sur la these de ce dernier : selon lui, les seigneurs anglais auraient réussi au XVIIIe siècle a affirmer leurs droits de propriété au détriment de leurs tenanciers Remplaçant les concessions à longue durée par des locations à temps, ils purent investir dans des innovations qui leur permirent d'abaisser le coût du travail et d'expulser massivement de leurs domaines les paysans dont ils n'avaient plus besoin : une bonne partie de ces ruraux dépossédés allait constituer la nouvelle main-d'œuvre industrielle. La defaite des paysans serait donc un élément decisif de la révolution industrielle 16.

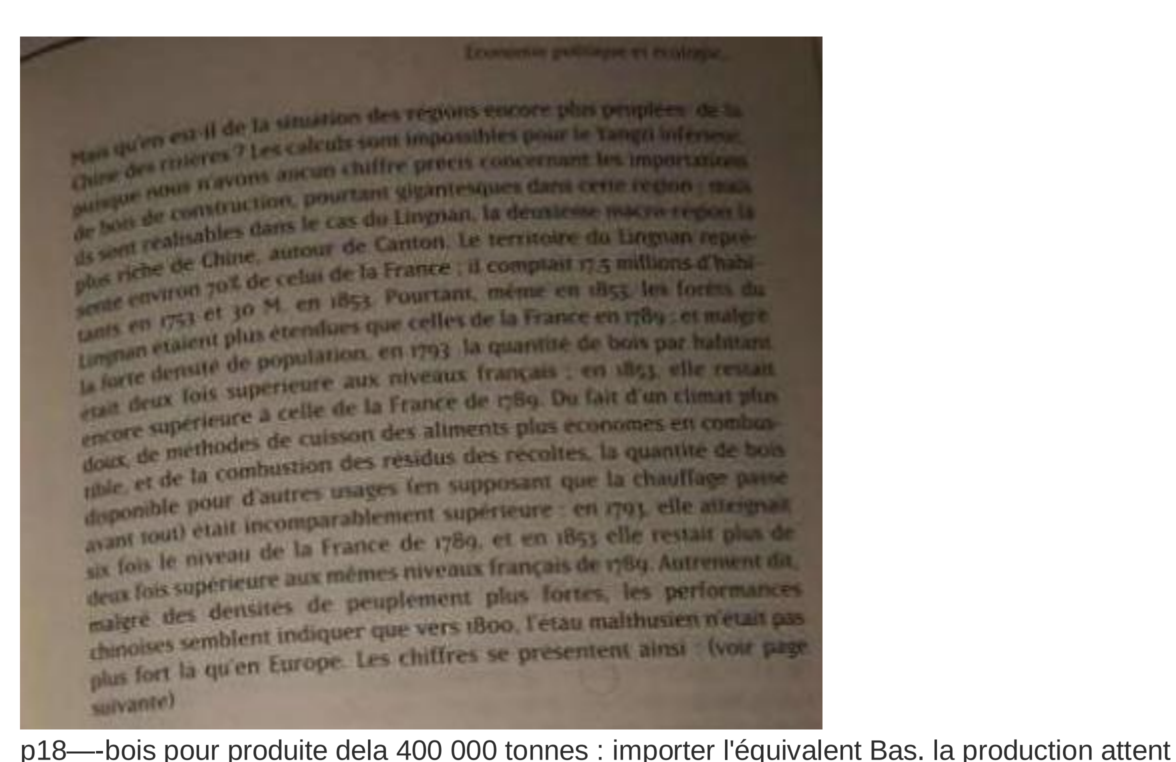
Efghijk, parametre, démographie : aménagées, des villes (toutes les villes) qui grossissent et des aggloméra tons industrielles qui poussent a une vesse records. Et de conclure • EAngleterre, apres 1750, s'est donc assez vite emplie d'hommes, a ne savoir qu'en faire C.l: ils sont la dimension humaine nécessaire de l Révolution industrielle: 77, La poussée est moindre en Chine, estimée a 9o3 entre go et 1850, mals avec de trés grandes differences régionales (- 135 à 1302 pour le Yange moyen ou superieur, mais seulement + 152. pour le delta. Comment lagriculture a-t-elle répondu 2 On tira plus Join (chapitre u. T'analyse de K. Pomeranz, mais soulignons d'embice les difficultés en Angleterre le pays, qui etait exportateur de ble, devient importateur dans le seconde moitie du XVIIle siecle.

Efghijk, parametre, économie II : Et c'est là que les chemins de nos deux regions divergent: la voie chinoise est celle d'une croissance intensément consommatrice de main d'ouvre, quand la croissance anglaise repose sur la mobilisation du capital. Pomeranz écarte, ou relativise très fortement. les motifs habi- tuellement convoqués pour expliquer le développement manufacturier anglais : les capacités entrepreneuriales accumulées, la mobilisation technologique et l'essor scientifique, l'éthique protestante, etc. Tous ont pa jouer, certes. Mais fondamentalement, si l'Angleterre na pas suivi le meme chemin que le delta du Yangzi, c'est pour deux raisons : une contingence géographique logée dans son sous-sol, d'une part, et la disposition d'une suprématie maritime et coloniale d'autre part.

Efghijk, parametre, économie III, Ex. Exemple de l’Angleterre : Le premier avantage décisif, c'est le charbon, providence du sous-sol, qui pennet à TAngleterre d'échapper aux limites d'une

économie - orga- Frages On peut en effet, en suivant E. A Wrigley, decrire l'économie * du XVIII siècle comme « organique », puisqu'elle tire son énergie —-
—- et ses matières premières de la sphère da vivant: travail des hommes et des aninaux (auquel peut s ajouter l'énerpe hydraulique), bois la la fois combustible et maténiau de construction), plantes oltagneuses ou tincro- riales. Dans ce type d'economie, la croissance repose sur laugmentation de la quantité de travail (ce fut le cas avec la proto industrie et la revolu tion industrieuse), et sur des ressources issues de la terre, qui sont limi tées et entrent en concurrence entre elles: les animaux de trait sont, pour leur alimentation, concurrents des hommes dans le partage de la produc- tion agricole: de même, les consommations intermédiaires de matieres premières agricoles pour lindustrie ne peuvent se développer quau détriment de la production des subsistances, et les cultures au desriment des forèts. Comme le constatait Malthus, les quatre «besoins fondamen taux de la vie - (necessaries of life) que sont la nourriture, le combustible. lhabillement, le logement) disputent lespace foncier disponible, Dépendant de la terre, la croissance est exposée à des rendements force- ment décroissants: chaque progres réalise rend plus difficile le progres altérieur. Mais en Angleterre, justement, le piege malthusien est déjoue par le passage à un autre type de croissance, fondée sur l'utilisation d'energie et de matières premieres d'origine minérale : la houille est la providence de l'Angleterre; avec la brique, elle permet de limiter les besoins en bots
—------ L'entrée dans cette + mineral-based energy economy» ouvre des perspec tives de croissance considérables: il devient possible d' • augmenter inde finiment (ou du moins tant que des réserves de combustible existent), la quantité d'énergie au service de chaque travailleur, diminuer la pression de la demande sur une agriculture qui, désormais, non seulement se spécialise de plus en plus dans la production de denrées alimentaires, mais qui peut en outre, gräce au machinisme et aux engrais mineraux, entrer dans une phase décisive de progres: 24. Bref, la dependance secu laire de l'économie envers la production agricole s'évanouit.
—-La production de charbon de terre augmente de 702 entre 1700 et 1750, puis de 500 % entre 1750 et 183o. Dès 1800, elle monte à 15 millions de tonnes (cinq fois plus que tout le reste de l'Europe), représentant l'équi- valent de ce qu'auraient procure 6 millions d'hectares de forêt. Cette ressource léve aussi la limitation de la production métallurgique : avec 5 à 10% de son territoire boise, on estime que l'Angleterre pouvait soutenir une production de fer de 87 à 175 000 tonnes (il fallait quatre hectares de

p36—-bois-


Économie politique et écologie...

Mais qu'en est-il de la situation des régions encore plus peuplées de la Chine des rivières ? Les calculs sont impossibles pour le Yangzi inférieur, puisque nous n'avons aucun chiffre précis concernant les importations de bois de construction, pourtant gigantesques dans cette région ; mais ils sont réalisables dans le cas du Lingnan, la deuxième macro-région la plus riche de Chine, autour de Canton. Le territoire du Lingnan représente environ 70% de celui de la France ; il comptait 17,5 millions d'habitants en 1753 et 30 M. en 1853. Pourtant, même en 1853, les forêts du Lingnan étaient plus étendues que celles de la France en 1789 ; et malgré la forte densité de population, en 1793 la quantité de bois par habitant était deux fois supérieure aux niveaux français ; en 1853, elle restait encore supérieure à celle de la France de 1789. Du fait d'un climat plus doux, de méthodes de cuisson des aliments plus économes en combustible, et de la combustion des résidus des récoltes, la quantité de bois disponible pour d'autres usages (en supposant que le chauffage passe avant tout) était incomparablement supérieure : en 1793, elle atteignait six fois le niveau de la France de 1789, et en 1853 elle restait plus de deux fois supérieure aux mêmes niveaux français de 1789. Autrement dit, malgré des densités de peuplement plus fortes, les performances chinoises semblent indiquer que vers 1800, l'étau malthusien n'était pas plus fort là qu'en Europe. Les chiffres se présentent ainsi : (voir page suivante)

p18—-bois pour produite dela 400 000 tonnes : importer l'équivalent Bas. la production attent deja 400 000 tonnes : Importer léquivalent en bon nécessaire aurait éte nenvisageable.
—---Ces donc un «accident - scoraphique qui a prodult ses heureux effets. alors qu'en Chiments anglais ne sont guere res de 1500 km du delta du Yangil. les gisements ange sures de la ere eloignes des grands centres urbains qui beneficient en outre de la qualité exceptionnelle des voles navigables Interieures. Seule difficulte: il faut puiser l'eau qui envahit les puits. Mais précisement, la machine à vapeur peut y remedier. Sur les 2500 machines construites entre 171z et 1800, un millier sont utilisees dans les mines de charbon. L'engin énorme et peu fiable hérite de Newcomen est certes encombrant et vorace en charbon: peu importe, on Talimente avec les résidus invendables de l'exploitation. La machine y sera même peu à peu perfectionnée (Watt multiplie son rendement par quatre), elle deviendra plus sure, moins energivore. La jonction pourra alots se faire avec l'univers textile : les machines a vapeur actionneront les nouvelles usines textiles, en premier lieu les filatures. Pour le coton. la mécanisation de la filature entraine un bond de la productivité qui est multipliée par trente entre 1770 et 1870.
—------Le coton justement, en provenance du Nouveau Monde, constitue la seconde providence de l'Angleterre. Les terres neuves d'Amérique four hissent les espaces agricoles qui font défaut, sachant que l'augmentation de la consommation textile entrait en concurrence avec les autres besoins Le coton a été » une chance pour l'Europe, écrit Patrick Verley, car il entraine la délocalisation vers des pays lointains de la production d'une proportion croissante des fibres textiles, réduisant ainsi la pres- sion de la demande sur les agricultures européennes - 23. K. Pomeranz calcule ainsi que vers 1830, pour se passer des importations de coton américain, les Britanniques auraient dû consacrer plus de 9,3 millions d'ha à la production de laine, soit davantage que l'ensemble des terres consacrées en Grande-Bretagne a l'élevage et à l'agriculture ! On peut étendre le calcul aux deux autres postes d'importations agricoles d'outre-Atlantique: 770 000 à 1 million d'hectares seraient economises grice au sucre américain, et j05 000 hectares grâce au bois. Soit au total qulque 10.53 millions d'ha. Plus tard dans le cours du XIX siécle vien- drorit aunsi le blé, la viande, la laine, le guano entre autres.

p19—-Efghijk, parametre, économie III, Ex. Exemple de l'Angleterre et comparison avec la Chine : Il est tentant de conclure que sans le charbon et le coton américain la révolution industrielle anglasse n'aurait pas eu lieu Les mines de charbon er les plantations du Nouveau

Monde ont evité à TAngeterre la spirale malthusienne de la pénurie de terre et des rendements decrois sants, qui auraient fait flamber les pris relatis des produits primaires
—----Selon Pomeranz, cest au contraite precisement ce qui S'est passe en Chine, Aprés 1750, la forte croissance de la population et Tessor de la proto-industrie dans les regions principalement agricoles, qui fournis saient jusque-la les regions plus manufacturieres, les ont conduit a réduire leurs exportations de coton et de riz. se les reservant pour leur propre consommation interieure. Le contrecoup sur les regions manu factières comme le Lingnan ou le delta du Yangzi ne tarde pas à se faire. sentir: le prix relatif de leurs productions industrielles seffondre. la hausse des prix du coton et du riz fait chuter le revenu réel des tisse rands ruraux (moins 375 entre 1750 et 1840). En Chine du Nord, la pres- sion démographique pousse à la sur-exploitation des ressources fores rieres, La deforestation annonce un futur desastre écologique.

p19—---efghijk, parametre, empire IV, Ex. Exemple de l'Angleterre : La force de l'empire Le role que jouent les plantations et plus generalement les terres neuves du Nouveau Monde dans le raisonnement de K. Pomeranz conduit a reposer la question de la contribution apportée par le monde atlantique au développement industriel anglais. Fernand Braudel écrivait La fortune anglaise hors de l'ile, c'est la constitution d'un très large empire marchand, c'est-à-dire l'ouverture de l'économie britannique sur la plus vaste unité d'échange qui soit au monde, de la mer des Antilles jusqu'à l'inde, jusqu'ä la Chine et aux rivages de l'Afrique « 26, Vers 1760 pourtant. la Grande-Bretagne ne contrôle que 13% de la superficie des terres posse- dees par les cinq puissances coloniales européennes, et t7 des popula- tions qui les occupent. Il est vrai que les territoires sous contrôle britan nique abritent tout de méme un tiers des quelque cinq millions d'Européens qui peuplent les comptoirs et colonies de par le monde. Mais plus que le peuplement, c'est l'activité maritime qui importe, et la circulation des richesses. En effet, l'économie britannique presente un degré d'ouverture singulièrement élevé : on le mesure par le rapport entre le montant des exportations et le produit national, qui passe de 8% en 1700 à environ 16% en 1800. Le cas de la Grande-Bretagne est
p20—---unique son taux a d'une économie industrialisée contempore Les marieres premieres et produits alimentaires ise contemporain le calerie te res esportations le coton bes p, le tabac; le re le cafe et le the): et les exportations sont dominées par les biens pan, factures (quelque 8o 7 du total, avec en tête les lainages et cotonnade, les protots meustriele sont exportes: apo, dun quart à un tiers de l production industrielle sont exportés: après 1750, le taux monte & pla de la moitié pour les cotonnades, 407 pour les lainages, 202 pour Tis dustrie du fer. Et les colonies figurent bien sür parmi les principen débouches27

p20—---- efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre : Un bref examen de l'évolution de ce commerce exterieur au cours d XVIIIe siecle permet de mesurer les enjeux. Les échanges maritimes dans leur ensemble augmentent deux fois plus vite que la population selon un rythme de croissance presque exponentiel. qui explose apre les années 1780. En un siècie, les importations nettes passent de 58a, 24 millions de E (en valeurs officielles) : les ré exportations d'environ z à presque 12 millions de É et les exportations de produits britannique. de 4,5 à 18,3 millions de L. Mais derriere ces chiffres se cache en fait une importante mutation: au cours du siecle, les ressorts de la croissance changent, mettant en valeur la contribution croissante de l'empire. Ab fin du XVIlle siècle, environ deux tiers des échanges (hors ré-exporta tions) s'effectuent avec l'Amérique, l'Asie et l'Afrique, contre un cinquième en 1700. En proportion, la Grande-Bretagne importe de moins en moins de produits fabriqués (qui provenaient d'Europe), et de plus en plus de matières premières, surtout en provenance des colonies. De même. les re-exportations (coloniales pour l'essentiei augmentent à raison de la consommation européenne croissante de produits tropicaux28 Enfin, les exportations s'inscrivent dans i logique du pacte colonial et du système de l'exclusif, qui

interdisent aur colonies de commercer avec d'autres pays et de fabriquer elles-mêmes les produits que la métropole peut leur fournir : la hausse des exporta tions manufacturées en direction du Nouveau monde est spectaculaire L'américanisation du commerce extérieur britannique se reflete dans fait que TAmérique du Nord et les Caraibes (ou West Indies) sont tost autant des zones captives d'approvisionnement en matières première que des marchés pour les industries de la métropole : en 1700, elles pesaient 207 des importations, et 113 des exportations: en 1800, elles

p25—--------efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre : La question a ete posee en termes analogues sagissant de la part des exportations britanniques absorbée par les marches coloniaux: on estime que dans la seconde moitié du XVIIle siècle, le taux d'exportation de l'économie britannique est de 1z à 13%, et qu'environ 3o 2 de la produc tion industrielle est vendue sur les marchés extérieurs: les colonies captent à peu près 40% du total des exportations, mais 45% des exporta tions industrielles. On peut en déduire que les marchés coloniaux d'outre-Atlantique absorbent environ g 2 du produit national britannique. et a14? de la production industrielle.

p25—--------efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, Ex Pib, cotons, soja, riz : Par rapport à toutes ces discussions, K. Pomeranz opère un deplacement significatif: plutot que le débouché manufacturier, ce qui fait à ses yeux le caractére decisif de l'apport colonial. ce sont les plantations, c'esta dire la capacite a fournir en abondance des matières premières que la Grande-Bretagne est incapable de produire. Ainsi, le sucre des iles fournit des calories en abondance et à bon compte. La consommation de sucre en Angleterre et Pays de Galles passe de 2,5 kg par habitant en 1700 D 17 kg en 1800 (soit environ 45 grammes par jour, 15 fois plus qu'en France), du fait de nouvelles habitudes alimentaires: le the et le cafe —---Du caiban et des partanc sucrés constituent des appors energetiques de plus en plus peses Mais Pomeranz insiste plus encore sur le coton, qu'Adam Smith designait en 1716 comme -la plus précieuse de toutes les prodactions végerates §Amérique », Entre ribo et 1840, la consommation britannique de coton brut est multiplice par pres de 200: Durani cette periode, jusinment, jal loin de go 1 de ce coton provient des plantations américaines, antillaiess (et brésiliennes, la Grande-Bretagne ayant de fait mis la main sur l'em- pire portugais depuis le traite Methuen de 1703). On peur donc dire que Cest la sueur des esclaves qui a fourni à la Grande Bretagne la matière premiere stratégique de l'une des principales branches motrices de la revolution industrielle, et de son formidable essor commercial: le grand port négrier de Liverpool est aussi celui qui approvisionne à bon compte les usines de Manchester et du Lancashire 31. C'est gräce à ce coton des plantations américaines que l'Angleterre va réussir au XIX* siècle non seulement a ravir à l'inde la place de grand fournisseur de cotonnades mais plus encore à inonder le sous-continent de toiles produires en métropole, alors qu'il regorge de coton brut ! —-----En somme, la se situerait le second facteur de la - Grande divergence à côté de la disponibilité de gisements de charbon facile d'accés: les plan- tations de sa •périphérie » procurent à l'Angleterre un acces quasi-illi- mité a des matières premieres essentielles, représentant la production de millions d'• hectares fantômes*, ces hectares qui auraient été néces saires pour produire sur place l'équivalent. À côté du coton américain er du sucre caribéen, la gamme des produits bruts fournis par l'empire s'étend au XIX siècie: bois du Canada, café puis the de Geylan, the et jute d'Inde, etain et caoutchouc de Malaisie, laine d'Australie, etc.

p34—--------efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, Ex Pib, cotons, soja, riz :

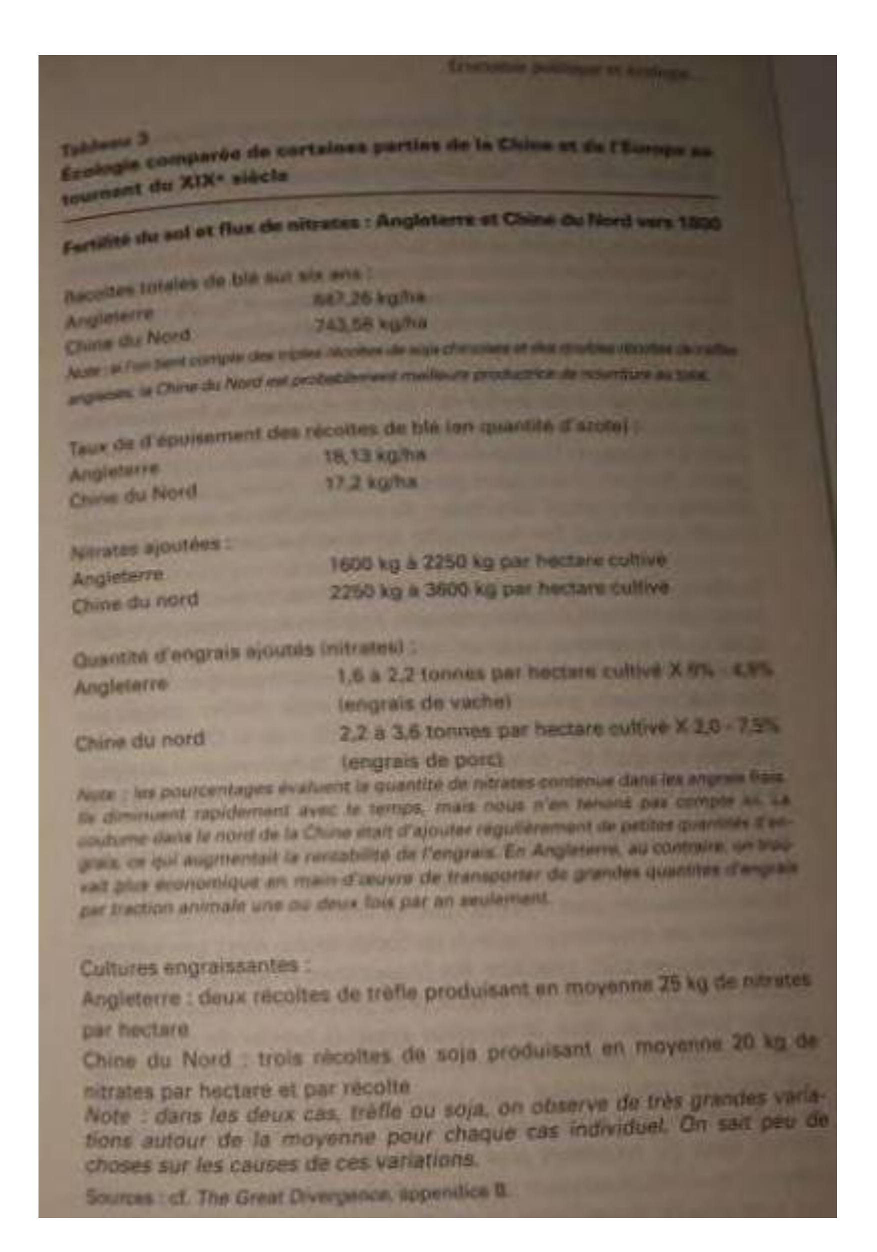

Économie politique et écologie…

Tableau 3
Écologie comparée de certaines parties de la Chine et de l'Europe au tournant du XIX[e] siècle

Fertilité du sol et flux de nitrates : Angleterre et Chine du Nord vers 1800

Récoltes totales de blé sur six ans :

Angleterre	847,26 kg/ha
Chine du Nord	743,58 kg/ha

Note : si l'on tient compte des triples récoltes de soja chinoises et des doubles récoltes de trèfle anglaises, la Chine du Nord est probablement meilleure productrice de nourriture au total.

Taux de d'épuisement des récoltes de blé (en quantité d'azote) :

Angleterre	18,13 kg/ha
Chine du Nord	17,2 kg/ha

Nitrates ajoutées :

Angleterre	1600 kg à 2250 kg par hectare cultivé
Chine du nord	2250 kg à 3600 kg par hectare cultivé

Quantité d'engrais ajoutés (nitrates) :

Angleterre	1,6 à 2,2 tonnes par hectare cultivé X 6% - 4,8% (engrais de vache)
Chine du nord	2,2 à 3,6 tonnes par hectare cultivé X 2,0 - 7,5% (engrais de porc)

Note : les pourcentages évaluent la quantité de nitrates contenue dans les engrais frais. Ils diminuent rapidement avec le temps, mais nous n'en tenons pas compte ici. La coutume dans le nord de la Chine était d'ajouter régulièrement de petites quantités d'engrais, ce qui augmentait la rentabilité de l'engrais. En Angleterre, au contraire, on trouvait plus économique en main-d'œuvre de transporter de grandes quantités d'engrais par traction animale une ou deux fois par an seulement.

Cultures engraissantes :
Angleterre : deux récoltes de trèfle produisant en moyenne 25 kg de nitrates par hectare
Chine du Nord : trois récoltes de soja produisant en moyenne 20 kg de nitrates par hectare et par récolte
Note : dans les deux cas, trèfle ou soja, on observe de très grandes variations autour de la moyenne pour chaque cas individuel. On sait peu de choses sur les causes de ces variations.
Sources : cf. *The Great Divergence*, appendice B.

p34—---------efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Chine, Ex Pib, cotons, soja, riz , grande-divergence-angleterre-chine-mines ; Grande-divergence-mines :

1;

pur produit du hasard, …

Du côté chinois, la situation est très différente. La Chine disposait d'importantes ressources de charbon, mais, avant le chemin de fer, elles étaient trop éloignées au nord-ouest du Jiangnan, pour être d'une quelconque utilité. Même au début du XX[e] siècle, le déplacement du charbon à cinquante kilomètres du carreau de mine multipliait son prix par cinq. Les neuf provinces du Sud disposaient de seulement 1,8 % des ressources en charbon, et les onze provinces de l'Est de 8 %[59]. Trop éloignés du Jiangnan, les mines chinoises étaient pénalisées par des coûts de transports prohibitifs mais aussi par l'absence d'ouvriers qualifiés en nombre suffisant pour résoudre les problèmes techniques (qui n'étaient pas

2;

comme en Angleterre, en priorité des problèmes de pompage d'eau
En outre, le Jiangnan avait trouvé une autre solution à court terme pour
répondre au manque de combustible : le commerce, l'utilisation des
déchets agricoles, des ustensiles de cuisines plus économes en énergie
(comme le wok), le recyclage du fer, etc. Personne ne pouvait imaginer à
l'époque les possibilités qu'offrirait à long terme la combinaison du
charbon et de la machine à vapeur. Ce fut donc paradoxalement la bonne
fortune de l'Angleterre que les habitants de Londres n'aient même pas po
se chauffer au quotidien sans recourir au charbon.

Je ne prétends pas, avec de tels arguments, résoudre entièrement le
problème. Certaines mines dans le Jiangsu septentrional envoyaient du
charbon par bateau vers le Jiangnan (cependant l'éloignement était trop
pénalisant), et d'autres mines alimentaient aussi Beijing, un marché
important quoique nettement plus restreint. Mais l'État n'encourageait
pas l'essor de tels centres miniers, principalement par peur de ne plus
pouvoir y maintenir l'ordre public. Ici le frein était institutionnel et non
lié aux hasards de la géographie. Mais dans l'ensemble, la comparaison
avec le cas anglais permet d'expliquer la stagnation de l'extraction des
ressources fossiles dans le Jiangnan par une série d'accidents géogra-
phiques et de facteurs d'origine humaine, sans avoir à postuler, comme
le fait Huang, un sous-développement d'ensemble de la Chine qui aurait
empêché l'essor de la demande de combustibles.

3;

En résumé, je ne prétends pas que l'accès fortuit au charbon et aux
colonies suffise à expliquer la Grande divergence. Même le charbon et
les colonies n'étaient pas le seul produit du hasard. Toutefois, la compa-
raison entre la Chine et l'Europe, ou entre le Jiangnan et l'Angleterre,
permet de montrer que ces deux facteurs ont été sous-estimés. En outre
cette divergence, sans apparaître du jour au lendemain en 1800, a été
plus tardive qu'on ne le pense souvent. C'est faire violence aux sources
de la fin du XVIII[e] siècle et du début du XIX[e] siècle que de projeter sur
elles notre connaissance rétrospective de la situation du milieu du XIX[e]
siècle, tant qu'on renonce à examiner l'émergence puis l'estompage des
similitudes entre l'Orient et l'Occident, et tant qu'on refuse de voir que
les obstacles au développement auxquelles faisaient face les sociétés des
deux extrémités du continent eurasien, sans être identiques, étaient
néanmoins du même ordre.

p25—--------efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, conclusion : On peut certes discuter du caractère un peu aventure d'un raisonnement assis sur l'évaluation de ces hectares fantomes*, et plus globalement, sur le recours à des hypotheses contrefactuelles : les historiens sont assez peu enclins à raisonner en se demandant • que ce serait-il passe si... 2. 35. La démarche adoptée par Kenneth Pomeranz s'avere pourtant en l'occurrence particulièrement heuristique. Trois apports majeurs doivent être soulignés.

—---Tout d'abord, en expliquant que l'Europe occidentale aurait tres bien pu suivre, comme la Chine, la voie d'un développement intensif en travail, passant notamment par une sur-exploitation des sols, mais qu'elle sen

P26—-----efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, conclusion : riens ne doivent pas moins l'être. La comparaison des destinées anglaise et chinoise que propose Pomeranz plaide avec eloquence pour une meilleure prise en compte de la dimension environnementale dam Tanalyse des dynamiques economiques

P26—-----efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, conclusion : On peut aller plus loin. En insistant sur la capacite à marchandiser les ressources naturelles sur une vaste échelle (ce que l'Angleterre parviem á faire, mais pas le delta du Yangzi), la nouvelle école environnementale d'histoire économique retrouve les préoccupations d'autres champs historiographiques pour la question de l'empire. On savait que ce

P27—-----efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, conclusion : Des lors, la force de l'empire, cest d'abord sa capacite à externaliser les problèmes environnementaux, en allant puiser dans les ressources agi coles américaines et antilaises. Pomeranz montre que si lAngleterre avait ete dans une situation homologue à celle du delta du Yangri et ravait eu comme horizon periphérique que l'Europe continentale toute proche (en clair. l'Europe centrale et orientale jouant pour lAngleterre le même rôle que le Yangzi moyen et supérieur et le Nord ont joue pour le delta), elle aurait été en position bien moins favorable: les plantations outre-Atiantique ont bien ete une manne exceptionnelle. la prédation aericole a donc bien eu lieu, mais ailleurs, au loin.
—--On pourrait ajouter que la force de l'empire, c'est également sa capacité a deplacer les hommes, à orienter la main-d'œuvre disponible ta ou elle sera le plus efficacement productive: en cela, Eric Williams avait raison de souligner le role de l'esclavage qui, au XVIII* siècle, a permis de produire à bon compte les matières premières indispensables a la consommation de la metropole. Certes, l'Angleterre a aboli la traite en 1807 et l'esclavage en 1833. Mais le nombre impressionnant de coolies et autres travailleurs engagés sous contrat d'indenture, déplaces au sein de l'empire, indique assez combien la marchandisation de la main d'œuvre a continué sous d'autres formes que l'esclavage au XIXE siecle, permet- tant a la métropole impériale de poursuivre l'extraction predatrice qui lui garantissait un approvisionnement à bon compte "

P28–-----efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, conclusion générale : Les analyses de K. Pomeranz nous conive larses resituer l'industr Isation occidentale dans une perspective elargie à techelle du monde Tournant le dos aux anciens schemas teleologiques et europe centres elles invitent a reevaluer le champ des possibles, tout en restitant an cottraintes écologiques la place qui leur revient. K. Pomeranz propoo en meie temps une méthodologie de la - comparaison réciproque + qu pourra utilement être appliquée à d'autres questions, dans une perspec rive similaire d'histoire globale, 40

P30–-----efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, conclusion générale : Le troisième débat porte sur le role du commerce international. L'inventaire historiographique détaillé dresse par Joseph Inikori indique que les historiens britanniques ont alternativement mis l'accent sur les facteurs internes (privilégiés dans les travaux des années 1950 à 1985) et st le commerce maritime (mis en exergue dans les années 1880-1945. puis remis en valeur depuis le milieu des annees 1980) 18. Pour Fernand Braudel, en revanche, pas d'hésitation: Il n'est un excessit de parler d'une révolution commerciale, d'une véritable explosion marchande. Au XVIIIe siecle. les industries qui travaillent pour I seul marché national (anglais)

voient leur production passer de l'in- die 100 à 150 : mais celles qui travaillent pour l'exportation, de 100 à E. Il ea dair que le commerce extérieur est de loin le coureur de —------Après 1800, son role ne fera que croitre encore, puisque les exportations augmentent de 83./. Entre 1800 et 1820. Et de conclure, “ Bien sur, la revolution commerciale ne peut expliquer, à elle seule, l’industrielle. Mais aucun historien ne niera l’incidence de l’expension commerciale sur l’economie anglaise qu’elle a contribué à soulever audessou d’elle-meme.”

P36–-----efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l’Angleterre, conclusion générale :

Les phénomènes sur lesquels les travaux récents insistent le plus (avec raison) pour expliquer les origines de la croissance économique en Occident sont aussi généralement ceux-là mêmes que l'Europe avait en commun avec d'autres parties du monde à l'époque moderne. Ces processus communs ont conduit l'Angleterre vers le modèle économique que l'on connaît, mais ils auraient aussi pu l'emmener dans une direction différente, proche de celle que l'on peut observer dans le delta du Yangzi (ou au Danemark, en Hollande ou dans les Flandres). Cette divergence ne s'explique pas en termes d'échecs ou de « blocages » institutionnels. Elle tient à des réalités écologiques fondamentales, et au fait qu'avant les énergies fossiles et les engrais chimiques, le travail et le capital se substituent difficilement à la terre. Pour expliquer les différences entre l'Orient et l'Occident, il faut comprendre comment l'Europe se libéra de telles contraintes. L'explication tient en partie à l'innovation technologique, dont il a peu été question ici ; de sorte qu'il serait trop simple de supposer qu'avec les mêmes aubaines que l'Angleterre, la Chine aurait connu sa propre révolution industrielle. Mais inversement, les innovations techniques ne suffisent pas à expliquer le relâchement des contraintes foncières et le passage à une croissance auto-entretenue, entre 1750 et 1850 ; et sans les économies de terres offertes par le charbon et par le Nouveau Monde (procurées sans alourdissement excessif des besoins en

P46–-----efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l’Angleterre, conclusion générale :

l'Europe conti... qu'il n'exist... s'applique aujou...

On sait aujourd'hui qu'il n'exist... s'applique aujou... XX[e] siècle. Le même raisonnement s'applique aujourd'hui sur les expériences orientales plus large, à la lumière des travaux récents sur les expériences orientales et le «miracle asiatique». Ainsi, quand nous constatons que la Chine dans son ensemble pouvait rivaliser avec l'Europe sur de nombreux points, et que le Jiangnan —bien qu'à la traine de l'Angleterre dans certains domaines— était malgré tout plus proche de l'Angleterre que n'importe quelle autre région avancée, y compris en Europe occidentale, on peut en conclure que le Jiangnan du XVIII[e] siècle n'était pas si différent des pays d'Europe qui le surclassèrent aux XIX[e] et XX[e] siècles. Compte tenu de l'état de la documentation, le mieux que l'on puisse obtenir consiste en équivalences approximatives. Je ne cherche pas à dissimuler ce point, mais je ne pense pas que la validité de l'argumentation doive réellement en souffrir.

P46------efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, conclusion générale :

céder à davantage de...

Dans son livre sur le delta du Yangzi, P. Huang suit dans ses grandes lignes l'interprétation singulière forgée par l'historien Robert Brenner à partir de l'expérience anglaise, selon laquelle le basculement dans une culture économique moderne ne pourrait survenir que lorsque la prolétarisation prive la population de toute alternative. D'où l'importance des enclosures en Angleterre et l'accent mis par Huang et Brenner sur la quasi-absence, en Chine, d'une «agriculture capitaliste» recourant massivement au travail salarié [12]. Pourtant, nombre de travaux consa-

P50------efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, conclusion générale :

Mais pour les besoins du raisonnement, admettons que les catastrophes qui se sont abattues sur la Chine au milieu du XIXe siècle, étaient le résultat d'une crise socio-économique et écologique qui montait depuis un certain temps, à mesure que la population augmentait. Le recul de la consommation de biens non-céréaliers entre 1750 et 1900 connaît bien une forme de ralentissement sérieux de l'économie, mais non un ralentissement régulier au fil des siècles. Tout ceci ne nous dit toujours pas si cette crise a touché de la même façon toutes les régions de Chine, ni si elle a pris les mêmes formes partout. Mon raisonnement repose largement sur l'idée que le Jiangnan a été de moins en moins en position d'échanger des biens manufacturés contre des matières premières en provenance de régions qui connaissaient une sur-occupation des terres et développaient leurs propres industries textiles, et cela me conduit entre autres à penser que les racines de la crise socio-économique se situaient en grande partie en-dehors du delta, même si elles l'affectaient fortement, et d'une manière qui contraste assurément avec la capacité croissante de l'Europe à exporter à la fois des biens manufacturés et des hommes tandis qu'elle importait des matières premières. La croissance de la population joue bel et bien un rôle dans ma tentative d'explication des problèmes rencontrés par la Chine au XIXe siècle – mais si la démographie doit être considérée comme le moteur de la crise, il semble alors plus judicieux de mettre l'accent sur des régions où la population a connu une croissance rapide. Ce qui exclurait de fait le Jiangnan.

P58–-----efghijk, parametre, empire V, commerce exterieur, Ex. Exemple de l'Angleterre, conclusion générale :

dans le secteur

On rencontre un tel scénario au Jiangnan entre 1750 et 1840[47]. Pendant cette période, ses partenaires commerciaux traditionnels en Chine du nord, les régions du moyen et du haut Yangzi, connaissent une forte croissance démographique et commencent à produire largement leurs propres tissus. Du coup, ces régions voient diminuer leur demande de textiles du Jiangnan en même temps qu'elles restreignent leurs exportations de denrées alimentaires et de bois de construction. De plus, il semble (sans que ce soit vraiment prouvé) que le commerce au long cours ait alors été entravé par la dégradation des infrastructures de transport[48]. Le Jiangnan subit alors de plein fouet la dégradation de la valeur du travail dans le textile, que j'évalue entre 25 et 50% par rapport à la production de riz sur la période (par la suite, la mécanisation dans les rizières n'a fait qu'aggraver ce processus). Cette pression à la baisse sur les revenus du textile était partiellement contrebalancée par l'amélioration de la qualité des produits, que l'on peut interpréter comme une

p29–-----efghijkl, parametre, VI, démographie, Ex. Exemple de la Chine : 23 Le delta du Yangzi, avec environ 36 M. d'habitants vers 1750. représentait----des copulation repensenton Alors entre 16 m 21./. de la population chinoie ; sa part tombe a molos de 9% an 1850. Ce sont de trea loin les regions les plus pauvres qui ont connu le alus fort accroissement de population : K.

POMErAM imperial Chinese econotny devaiopm 1730-1930 »; Itinerario, XXIV. 3/4, 2000, p. 29-74.------- chelle du monde, op. cit. pi 97. Cet auteur donnt ane analyse

p29–-----efghijkl, parametre, VI, démographie, Ex. Exemple de la Chine : Les limites écologiques la démonstration part de l'idée que les régions-centres étudiées ont atteint, vers la fin du XVIIIe siècle une sorte de point-limite: à niveau technique et organisationnel constant, leur niveau de vie et leur rythme de croissance plafonnalent, du fait de la limite des ressources naturelles disponibles. Le verrou est de type malthusien, sous la pression de l'ac- croissement démographique. En Angleterre, les chiffres sont impression- hants: 5 millions d'habitants vers 1700, presque 6 en 1750, 8,6 en 1801, puis 11.5 millions en 1820 et presque 17 en 1850. - Cette énorme poussee biologique, comme l'écrit Fernand Braudel, ce sont des campagnes mieux

p—-efghijklm, CHAPITRE I, Économie politique et écologie à l'aube de l'industrialisation : aux origines de la "Grande divergence" : efghijklm, paramètre , Chine economie et europe : Ce chapitre tente d'articuler deux propos dont un est laminer effaute moins1, Il sagit dabord de mettre lhistoire économique de la Chine au diapason des connaissances que nous avons sur l'Europe, au moyen d'in- dicateurs chiffres sur la consommation, les revenus, etc. Or, les resultats que l'on obtient font apparaitre de grandes similitudes entre les régions les plus développées des deux extrémités est et ouest du continent eurasiatique vers 1750. Plus surprenant encore, malgré la concentration tres elevée de la population dans les deltas du Yangzi et de la Rivière des Perles, les contraintes écologiques n'y etaient pas plus importantes qu'en Europe Elles ne suffisent donc pas pour expliquer la Grande diver- gence entre Orient et Occident au cours du XIXe siécle.
—----D'ou le second propos, qui consiste à utiliser le cas chinois pour relire l'histoire économique de l'Europe. Contrairement a une idée reçue, le xVille siecle ne marque pas le début d'une croissance effrénée de FOccident et d'une stagnation de l'Orient. À cette époque, les similitudes l'emportent encore sur les différences. La divergence qui se produisit ensuite marqua une rupture, survenue pour des raisons en partie exogenes.

p31— efghijklm, paramètre , Chine economie et europe, Etude comparée : Examinons pour commencer la question aliments de premiere necessite. Que Fon considere la population dans son ensemble ou seule ment les ouvriers voués aux tâches les plus pénibles. les rations calo- riques des Chinois tiennent fort bien la comparaison avec celles des Européens$. Le fait que l'espérance de vie ait été a peu pres similaire dans les campagnes chinoises et anglaises vers roo. et superieure a celle des populations d'Europe continentale, confirme ce résultat De plus de recentes etudes indiquent que les taux de natalite cunois etaient similaires ou inférieurs aux taux européens de 1550 à 18go, alors que le taux de croissance démographique, d'abord plus eleve, s'en rapproche aprés i7so. Il est donc probable que le taux de mortalité chinois etait inferieur à celui de l'Europe.
—----En Chine, les pauvres benéficiaient de cette ration alimentaire sans avoir besoin de dépenser davantage en aliments de base que les Europécrs. Selon historien Fang Xing. les ouvriers agricoles des fermes du delta du Yangzi (les habitants les plus pauvres de la région, après les vagabonds) depensaient 35% de leur revenu en céréales, dans les années 1600, et un tout petit peu moins au debut des années 1800. Dans leurs travaux sur la pauvreté rurale en Angleterre dans les années 1790, Phelps Brown et Hopkins arrivent à 53 %. (Ajoutons que la méthode de calcul utilisee par Fang Xing sous estime sans doute les revenus des ménages --il omet complètement les revenus des femmes, notamment-- et néglige bien des depenses en dehors des céréales)?

p32— efghijklmm, paramètre, Chine europe statistique-economie :

Tableau 1
Consommation de thé at de sucre en Chino et en Europe
A) Chine
La consommation de sucre par tite vers 1750 était sociprise sobe 3,8 et s Iras poids pour Tensemble du pays mais celle-ci était fortemere concentrao dans le Yangal inférieur, la gote nuc est et le Lingnan, ou le consommation atteignant peut être pas moins de 10 livres par personfies. La cersomiciation de sho s'étevad à 7 livres par personnes vors 1840, Il n'existe par de chiffres disponibles pour la périodo antérieure
B) Europe
Consommetion de sucre par tête (en livres poide). *

Date	Europe	Europe (sauf Grande Bretagne)	Grande Bretagne
1680	1	0,85	4
1750	2,2	1,90	10
1800	2,6	1,98	18

Consommation de thé par tête (en livres poids)

Date	Angleterre	Europe sauf Russie (y compris Angleterre)
1780	1,0	0,12
1840	1,4	0,25

x
Sources : Sourtes Carla Rahn Philipos, *Trade in the iberian Empires. 1450-1750, ° in Jatries Tracy 16d). The Rise of Merchant Empires, Cambridge, Cambridge University Pruss, 1990, P. B8 61 (colonies portugaises et espagnoles) et Neils Steensgaard. *Trade of England and the Dutch Betore (750," in Ibid., D. 140 (pour los colonien françaises holtandaises t anglaises. Fernand Braudet. Civilisation matérielle, économie al capitaliaire. X XVilla siácio, 1. 1 : La structure du quotidien, Paris, Armand Cofin 1979, p 192 et 216 Robert Gardetla, Harvesting Mountains. Berkeley. University of California Press, 1534, p.6, p. 36; Xu Divin et Wi Chengring, Zhongguo abenzhuy? de meng ya, Beting. Renmin chubanshe, 1985, p. 99. Pour la population Colin MeEvedy et Richard Jores (ed.). Attas of World Population History, New York. Penguin, 1978, p. 25. Meir les chiftres sur la consummation britanniques, volt Sidney Mints. Suere blanc, Misers nous Le goût et le pouvoir, Paris, Nathan. 1991, p. 87-88 (f'utilise ici le chiffro de 1700 comm s/Il reflétait la situation en 1680). Sur la Chine, voir Kennoth Pornoranz, The Great Divergence, chapitre 3.
x
p32— efghijklmm, paramètre, Chine europe statistique-economie (Statistique china, entre XVIIIes, Ai et sources) :
Tableau 2
Cemparaison de la production et de la consommation de certains biens textiles, (en livres poids)
Delta du Yangzi vers 1750 /sans les prefectures prodictrices de sel i environ 31 millions ens a d'habitants :

	Production par tête	Consommation
Coton	entre 11,2 et 14,5	inconnue
Soie	2	inconnue

Chine vers 1750

	Prodoction par tête
Coton	entre

Ramie entre 62 et 83/ mais probablerient plus proche de fg incarnun mais la production per talte était encore proch. de 4 livres en 1914 1918 malgré une roconvention ois rale vers la coton Grande-Bretagne vera 1800 Production par tête Coton.

Grande-Bretagne vers 1800

	Production par tête	Consommation en Grande Bretagne
Coton fin, laine	12,9	87

France vers 1789

	Production par tete
Coton fin, laine	8,4

Allemagne vers 1830

	Production par tete
Coton fin, laine	5

x

Sources. dice E Sur la ramis, voir Xu Diai Von. Se. Martin's Press, 2000 our la Chine mentionne dans ce The Great Disigence : voir mil 561.568

p32— efghijklmm, paramètre, Chine europe statistique-economie-marché : Mine dans le nord de la Chine, récion de culture séche, ou l'écosysteme et genéralement besucoup plus vulnérable qu'au sud les donnees cettes incomplètes surgérent que du point de vue des apports nutritiks le rapport des cultures cérealières était meilleur qu'en Angleterre vers 1600 (ce rapport était probablement moins favorable dans les terre fotosmitien du nord de la Chine, sur lesquelles nous reviendrons) E des les regions de ititre, i etait encore possible saris chaneer les tech negits unilivées, daméliorer la production sans epuiser le sol21 (voir

Tableau 3
Écologie comparée de certaines parties de la Chine et de l'Europe au tournant du XIX[e] siècle

Fertilité du sol et flux de nitrates : Angleterre et Chine du Nord vers 1800

Récoltes totales de blé sur six ans :

Angleterre	847,26 kg/ha
Chine du Nord	743,58 kg/ha

Note : si l'on tient compte des triples récoltes de soja chinoises et des doubles récoltes de trèfle anglaises, la Chine du Nord est probablement meilleure productrice de nourriture au total.

Taux de d'épuisement des récoltes de blé (en quantité d'azote) :

Angleterre	18,13 kg/ha
Chine du Nord	17,2 kg/ha

Nitrates ajoutées :

Angleterre	1600 kg à 2250 kg par hectare cultivé
Chine du nord	2250 kg à 3600 kg par hectare cultivé

Quantité d'engrais ajoutés (nitrates) :

Angleterre	1,6 à 2,2 tonnes par hectare cultivé X [illegible] - 4,9% (engrais de vache)
Chine du nord	2,2 à 3,6 tonnes par hectare cultivé X 3,0 - 7,5% (engrais de porc)

Note : les pourcentages évaluent la quantité de nitrates contenue dans les engrais frais. Ils diminuent rapidement avec le temps, mais nous n'en tenons pas compte ici. La coutume dans le nord de la Chine était d'ajouter régulièrement de petites quantités d'engrais, ce qui augmentait la rentabilité de l'engrais. En Angleterre, au contraire, on trouvait plus économique en main-d'œuvre de transporter de grandes quantités d'engrais par traction animale une ou deux fois par an seulement.

Cultures engraissantes :
Angleterre : deux récoltes de trèfle produisant en moyenne 25 kg de nitrates par hectare
Chine du Nord : trois récoltes de soja produisant en moyenne 20 kg de nitrates par hectare et par récolte
Note : dans les deux cas, trèfle ou soja, on observe de très grandes variations autour de la moyenne pour chaque cas individuel. On sait peu de choses sur les causes de ces variations.

Sources : cf. *The Great Divergence*, appendice B.

P34 ; — efghijklmm, paramètre, Chine europe statistique-economie-ressources, bois : En Chine. des soarces parcellaires semblent montrer que meme dans le Yangs inferieur, tres densement peuple, les effets écologiques de la deto neitation des montagnes ne se sont pas trop fait sentir avant 182o environ Le bois n'était pas abondant en Chine du Nord, mais le manque de combo rible rait rarement préoccupant. D'après les seuls chiffres agreges que fat pu trouver pour roo. la couverture forestière de la Chine dans son criemble atteignait 37 % En 1900, en revanche, la deforestation atteienait des niveaux dramatiques Il est difficile de suivre l'évolution entre les deux Pour compenser Tabsence de sources. jai tente de reconstituer les magre de la terre dans la région du Shandon du sud-ouest vers 1800 repos intéressante pour notre propos car elle était à la fois densement peuplee et pes importatrice en bois de construction, alors que son taux de deforestation allait atteindre des proportions dramatiques dans les mantes ingo. En depit de mes efforts pour présenter le tableau le plus familier possible en i300, la situation apparait proche de celle de la France. Is taux de couverture forestiere était de 137, et la production de combustibles renouvelables était selon toute probabilité supérieure de 205 aux besoins minimaux 23. Derriere ces chiffres. les privations drivent avotr tte immenses pour une grande partie de la population Saripes tertu d'une répartition inegale et du fait que l'on avait besoin de bois pour d'autres sages (mais C'était également le cas en France), —---------------Le cas du Lingnan, le bois, suit deux fois superieure aux niveaux français : en aliss elle restat encore supérieure a celle de la France de 5Bg. Du fait d un climat plin doux, de

methodes de cuisson des aliments plas économes en combes. rible et de la combristion des residus des récoltes. la quantite de bois doponible pour d'autres usages fen supposant que la chauffage parte avant tout) etait incomparablement superieure: en r91 elle attergner sa fois le niveau de la France de 1789, et en 185 elle restait plan di deux fois supérieure aux mêmes niveaux français de 178g. Autrement de maire des densités de peuplement plus fortes, les performances chinoises semblent indiquer que vers 1Boo. l'étau malthusien n'était pas plus fort la qu'en Europe. Les chiffres se presentent ainsi (voir pas
Tableau 1,

Tableau 4. Réserves de bois et combustibles : données comparées pour le Lingnan, la France et le Shandon du sud-ouest

Superficie boisée :

Date	Milliers d'hectares			Pourcentage du territoire		
	Guangdong	Guangxi	Lingnan	Guangdong	Guangxi	Lingnan
1753	9 000	6 500	15 500	45	35	40
1773	8 200	6 020	14 220	41	32	37
1793	7 440	5 660	13 100	37	30	34
1813	6 560	5 240	11 800	33	28	30
1833	5 760	4 940	10 700	29	26	28
1853	4 880	4 700	9 580	24	25	24

Comparaisons :

France vers 1550 : 33%

France vers 1789 : 16% (le chiffre reste stable par la suite)

Shandong du sud-ouest vers 1800 : 13% (fourchette basse)

Apport total de combustibles par tête pour le Lingnan :
en tonnes équivalent charbon (tec), en supposant que le bois n'était utilisé qu'à la combustion

1753	1,75 tec	1773	1,45 tec	1793	1,19 tec
1813	0,99 tec	1833	0,83 tec	1853	0,70 tec

Comparaisons :

France vers 1789 : 0,64 tec

Shandong du sud-ouest vers 1800 : 0,62 tec

Consommation de bois pour le combustible dans le Lingnan :

Date	Forêts (milliers d'ha)	Besoins pour la combustion	Superficie restante	"Surplus" en bois par tête (en tonnes)
1753	15 500	1 650	13 850	2,85
1773	14 220	1 675	12 545	2,25
1793	13 100	2 260	10 840	1,73
1813	11 800	2 469	9 331	1,32
1833	10 700	2 956	7 744	1,00
1853	9 580	3 339	6 241	0,74

Comparaisons :

France vers 1550 : 3,6 tonnes

France vers 1789 : 0,29 tonne

Sources et méthodes de calcul : cf. K. Pomeranz, *The Great Divergence*, Appendice C

P34 ; — efghijklmm, paramètre, Chine europe statistique-economie-ressources, bois, bilan : *

Une telle avancée supposait des innovations techniques mais aussi
une bonne fortune géographique : tout près de Londres, on pouvait voir
affleurer de gigantesques filons de charbon. La riche capitale leur offrait
à la fois un débouché, indispensable, et une réserve d'artisans capables
d'effectuer une série d'améliorations cruciales sur les pompes, les
machines à vapeur, etc. Au contraire, les principales réserves de Chine
étaient situées dans la région enclavée du Shaanxi, à plus de 1 600 kilo-
mètres du delta du Yangzi, un peu comme si l'Europe avait dû aller cher-
cher l'essentiel de son charbon dans les Carpates. Les conditions tech-
niques étaient également différentes. Dans les mines britanniques, il

P34 ; — efghijklmm, paramètre, Chine europe statistique-economie-ressources-coton : hypothèse de KENNETH, justifié?? :

moins densément ... mais qui ...
de bétail, de grains, etc., ... avaient en abondance. Ainsi
produits manufacturés que les premières ... vers la Baltique (et
l'Angleterre et les Pays-Bas se tournèrent d'abord vers le Nouveau Monde ; et le
vers la Méditerranée pour le coton), puis ... en amont du fleuve pour
Yangzi inférieur se tourna vers les régions plus en amont ... et vers la Chine
le riz et le bois, vers la Mandchourie pour le blé et le soja, ... le delta
du Nord pour le coton brut. Autour de ces matières premières, le delta
du Yangzi entretenait un commerce incomparablement supérieur à tout
ce qui se pratiquait ailleurs dans le monde au XVIIIe siècle[29] ; et le delta
de la Rivière des Perles tendait à suivre le même modèle.

p35—— efghijklmm, paramètre, Chine europe statistique-economie-lien-demographie-economie :

1;

de la Rivière des ...

Mais ce type de commerce commençait à atteindre ses limites : c'est là
une nouvelle caractéristique partagée par l'Asie orientale et par
l'Europe. Dans les périphéries où les familles étaient plus ou moins libres
de choisir à quoi consacrer leur énergie, la croissance des exportations
et du commerce tendait à stimuler l'essor démographique, soit par le
biais de la croissance naturelle[30], soit par l'immigration. De plus, à
mesure que les meilleures terres se peuplaient ou que les forêts les plus
accessibles étaient défrichées, une partie de la force de travail tendait à
basculer vers le secteur artisanal, et se mettait à produire sur place des
biens auparavant importés. Comme cela ne supposait pas l'acquisition de
machines coûteuses, et que le coût élevé des transports de pondéreux
protégeait l'industrie locale, des substitutions d'importations s'opé-
raient ainsi de façon plus « naturelle » que de nos jours[31]. Ensemble, ces
changements conduisent dans ces régions à limiter les excédents de
matières premières et les importations de produits manufacturés.

C'est précisément ce qui s'est passé dans la plus grande partie de la Chine
intérieure à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle. Les régions du
Yangzi moyen et supérieur connaissaient une croissance démographique
rapide qui tendait à réduire les surplus de riz et de bois ; une partie de la
main-d'œuvre supplémentaire commençait à fabriquer des tissus gros-

55

2;

siers qui se substituaient aux cargaisons venues du Yangzi inférieur
En Chine du Nord, la croissance démographique était si rapide qu'elle
entraîna probablement la reconversion d'une partie des cultures
commerciales en production céréalière ; et une partie croissante du
coton brut, que l'on produisait en masse localement, était filé et tissé sur
place au lieu d'être envoyé vers le sud.

Le delta du Yangzi compensait en

3;

Le delta du Yangzi compensait en partie ces pertes en conquérant de
nouveaux marchés plus lointains (en Mandchourie, en Asie du Sud-Est et
dans une certaine mesure en Occident), et en se spécialisant davantage
dans les produits haut-de-gamme à destination des élites, comme le fera
toute région de longtemps industrialisée. Mais plusieurs facteurs freinaient
ce mouvement de spécialisation manufacturière. Même si les données
manquent d'uniformité, on peut estimer que le pouvoir d'achat en riz d'un
fileur ou d'un tisseur du delta du Yangzi a baissé dans une proportion d'en-
viron 22 à 42 % entre 1750 et 1800 (la réalité se situe probablement vers le
haut de la fourchette) et qu'en 1840, il avait encore baissé de 10 % de plus.
Sur un siècle, la croissance démographique du delta était proche de zéro,
alors que la population de la Chine dans son ensemble avait en gros doublé.
La région du Lingnan connaît les mêmes processus, de façon atténuée

4; Hypothesis de Kenneth ici ,

Pour contrer ces évolutions, les habitants des périphéries, de plus en
plus nombreux, auraient dû, en toute logique, migrer vers le delta du
Yangzi, où le niveau de vie était plus élevé. Cela aurait permis à ces
régions de continuer à exporter des matières premières, tout en conte-
nant le niveau des salaires dans le delta, permettant à ses produits manu-
facturés de rester plus compétitifs à l'exportation.

5; Hupothese de Kenneth, rapport institution et marchées, demographie

partir, à moins

Il est vrai que tout au long du XVIIIe siècle et au début du XIXe, divers
mécanismes institutionnels (comme par exemple les prêts publics de
semences ou d'animaux) avaient permis de faciliter la migration des
pauvres vers des régions où les besoins en travailleurs agricoles étaient
plus importants. Ces incitations étaient inexistantes en Europe, où
diverses dispositions institutionnelles décourageaient les Occidentaux
en quête d'une vie meilleure de partir vers l'Europe centrale, plus riche
en terres, et où le coût élevé des transports vers le Nouveau Monde limi-
tait les possibilités d'émigration pour les plus pauvres ; en outre, ces
engagés se trouvaient en concurrence avec la main-d'œuvre servile. En
Chine, donc, tant qu'il restait des terres disponibles, nul doute qu'il était
plus important, pour l'intégration des marchés du travail, d'encourager
une telle émigration vers des zones demandeuses de bras plutôt que
l'immigration en direction du delta ; de ce point de vue, le marché du
travail chinois semble avoir été plus intégré qu'en Europe[34]. Mais à
mesure que les possibilités de partir travailler la terre diminuaient, il

6. Hypothesis de Kenneth, probleme de division travail-famille ;

pièces textiles[35]. Ainsi, on voit apparaître progressivement un phénomène déjà remarqué par Saito Osamu pour le Japon de l'époque Tokugawa (1603-1867) : l'élaboration d'une division familiale du travail qui tend à se substituer à la spécialisation géographique. Avec l'essor des revenus dans certaines régions chinoises exportatrices de riz, et avec la politique de l'administration Qing en faveur de l'extension de la culture du coton et du tissage dans ces mêmes régions, un plus grand nombre de familles pouvaient préférer cette solution, qui permettait aux femmes de travailler à la maison (plutôt, par exemple, que d'étendre la pratique de la double récolte du riz, comme le prônaient d'autres membres de l'administration Qing)[36]. En adoptant cette solution, ils renforçaient les pressions écologiques sur les régions du delta.

7. Hypothese de Kenneth, consequence ,

le déclin de la consommation qui apparaît pourtant immédiatement lorsqu'on compare les chiffres pour 1750 avec les données pour le début du XX[e] siècle. La plupart des régions n'ont pas connu un tel déclin (le [illegible] et le nord-ouest sont probablement des exceptions)[37], mais le changement dans le poids relatif des différentes régions tire vers le bas les moyennes nationales. Le delta du Yangzi représentait à lui seul entre [illegible] et 21 % de la population totale de la Chine en 1750, mais moins de 9 % en 1850, et de 7 % en 1950. Parmi les huit macro-régions chinoises définies par Skinner, les trois plus riches représentaient environ 40 % de la population en 1750, contre seulement 15 % en 1843[38]. Si l'on fait l'hypothèse, peu risquée, que ces trois régions les plus riches représentaient plus de la moitié de la consommation chinoise de sucre au milieu du XVIII[e] siècle, alors nous avons l'explication du déclin apparent de la consommation entre 1750 et les années 1930[39]. Les niveaux de vie dans de nombreux hinterlands ont certes continué à progresser, mais ils demeuraient loin derrière ceux du delta du Yangzi, et ils ont fini par écraser les chiffres moyens pour l'ensemble du pays.

La contingence et le « miracle européen »

8. Hypothèse de Kenneth, bilan ,

La contingence et le « miracle européen »

Nous pouvons maintenant revenir à notre question initiale : comment la Grande-Bretagne a-t-elle échappé au destin du delta du Yangzi ? L'un des facteurs centraux a été le changement technique — surtout la machine à vapeur et le charbon, qui ont soulagé la terre des contraintes qui pesaient sur elle de la façon la plus radicale qui soit, jusqu'à l'arrivée des produits chimiques et de l'électricité à la fin du XIX[e] siècle et au début du XX[e] siècle. Mais l'autre facteur crucial (au moins aussi important que tous ces petits changements dans divers secteurs sur lesquels on a tant insisté ces dernières décennies) tient aux relations entre la Grande-Bretagne et ses périphéries, fort différentes de celles que nous venons de décrire pour la Chine.

changements dans divers secteurs sur lesquels on a tant insisté ces dernièr
décennies) tient aux relations entre la Grande-Bretagne et ses périphéri
fort différentes de celles que nous venons de décrire pour la Chine.

L'importance de ces deux facteurs apparaît plus clairement si nous gardo
à l'esprit que la mécanisation de l'industrie, une fois commencée, n'ava
rien d'un processus plus nécessaire ou inéluctable qu'aucune des autr
phases de croissance qui avaient déjà eu lieu. En réalité, elle n'aurait p
pu se poursuivre si, dans ce contexte de croissance de la population
de la consommation par tête, aucune solution n'avait été trouvée
problème des contraintes toujours plus fortes sur les ressources et l'env
ronnement.

9. Hypothèse de Kenneth, bilan 2

les paysans n'avaient pas
les activités artisanales.

Ces mêmes structures empêchaient également de répondre à la
demande extérieure : elles limitaient aussi la demande intérieure de ces
régions pour les biens manufacturés importés, car une grande partie de
la population était pauvre et/ou exclue de l'économie monétaire (même
si ses produits ne l'étaient pas). Ainsi le commerce de la Baltique, qui
plafonne après 1650, reste à un niveau nettement inférieur à celui du
commerce lointain de produits de base en Chine. Du fait de cette stagna-
tion, les capacités exportatrices restèrent en berne jusqu'à ce que l'évo-
lution des institutions, des techniques et des prix conduise à un nouveau
modèle dans lequel l'Est vendait ses céréales à l'Ouest et achetait ses
biens manufacturés. Mais il fallut attendre les années 1860 pour cela[40].

Nouveau monde qui, pour de

10. Hypothè de Kenneth sur la divergence eco :

sion de la frontière
l'essor des colonies et du commerce

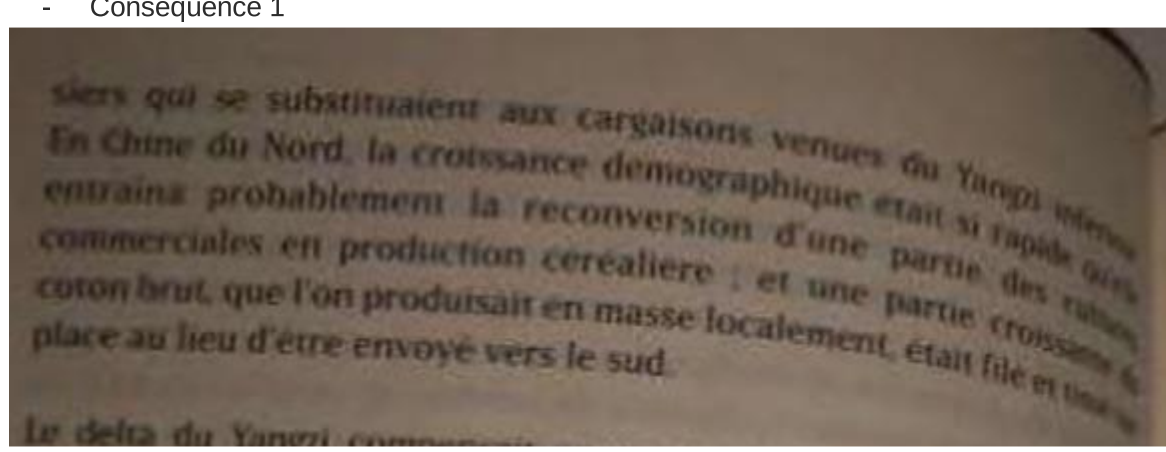
Les « hectares fantômes »[46], le développement durable et la discontinuité

À cette lecture de la divergence entre l'Europe et la Chine, on peut
opposer trois objections principales et interdépendantes. Elles renvoient
toutes d'une manière ou d'une autre à l'idée qu'aucune ressource n'est
« vitale » à elle seule : dès qu'un bien devient rare et que son prix
augmente, on cherche à le remplacer. En partant de ce présupposé, on
peut faire valoir :
- que le modèle que je propose donne trop d'importance au charbon ;
- qu'il fait abstraction du fait que, même si les terres du Nouveau Monde
constituaient un appoint non négligeable, l'Europe continuait de
produire la plus grande partie de ses produits agricoles et de ses
matières premières ;
- qu'il ressemble à une sorte de « Rapport du Club de Rome »[47] pour 1790,
visant à montrer que sans le Nouveau Monde et le charbon, l'Europe
était condamnée à une crise malthusienne, alors qu'en réalité, une
baisse de la fécondité et de la consommation, combinée à de nouvelles
méthodes pour économiser la terre et l'énergie, auraient suffi pour
ajuster le système.

Malgré les signes patents d'épuisement des terres et malgré les autres
problèmes dans diverses régions[48], il me semble qu'une telle évolution
était en effet plus probable qu'une catastrophe malthusienne. Mais je
soutiens néanmoins que réaliser les ajustements écologiques néces-
saires sans avoir recours ni aux ressources du Nouveau monde ni à des
innovations comme les engrais chimiques (eux-mêmes issus des énergies

p32—— efghijklmm, paramètre, Chine europe statistique-economie-lien-demographie-economie

- Consequence 1



siers qui se substituaient aux cargaisons venues du Yangzi inférieu[r]
En Chine du Nord, la croissance démographique était si rapide qu'e[lle]
entraîna probablement la reconversion d'une partie des cultures
commerciales en production céréalière ; et une partie croissante du
coton brut, que l'on produisait en masse localement, était filé en tissé sur
place au lieu d'être envoyé vers le sud.

: Le delta du Yangzi compensait

Consequence 2

Le delta du Yangzi compensait en partie ces pertes en conquérant s
nouveaux marchés plus lointains (en Mandchourie, en Asie du Sud-Est e
dans une certaine mesure en Occident), et en se spécialisant davantage
dans les produits haut-de-gamme à destination des élites, comme le fera
toute région de longtemps industrialisée. Mais plusieurs facteurs freinaient
ce mouvement de spécialisation manufacturière. Même si les données
manquent d'uniformité, on peut estimer que le pouvoir d'achat en riz d'un
fileur ou d'un tisseur du delta du Yangzi a baissé dans une proportion d'en-
viron 22 à 42 % entre 1750 et 1800 (la réalité se situe probablement vers le
haut de la fourchette) et qu'en 1840, il avait encore baissé de 10 % de plus.
Sur un siècle, la croissance démographique du delta était proche de zéro
alors que la population de la Chine dans son ensemble avait en gros doublé.
La région du Lingnan connaît les mêmes processus, de façon atténuée 22.

p33— efghijklmm, paramètre, Chine europe statistique-economie-marché-femmes, thèse et travaux de Huang : peratiques au patriarcat chinois il apparait que du moins pou perliques au patriarcat chinois i apparant que du moins pour cette étaient plus proches de ceus des pamanes qu'en Europe ??. Ainsi les familes chnoises, au moment de faire leurs achats avaient toutes les raisons du monde de considérer le col dopportunite18 non seulement du temps des hommes mais aussi de celui des femmes, et tout indique que c'est ce qu'elles faisaient. Au niveau de vie croissant des Chinois il faut donc ajouter, au moins provisoirement. une approche de plus en plus stratégique des ressources de la famille De telle sorte que, côté chinois et coté européen, les similitudes sont fortes que Ton regarde du côte de la production comme de la consommation

p33— efghijklmm, paramètre, Chine europe statistique-economie-institutions : Conduire à répetsement des sols. Mais la plus grande partie de 1 Chine tout se passe comme si des rigidites institutionnelles particol avaient conspire pour retarder la généralisation en pratiques productives modernes? La Grande-Bretagne avan a *rompte a accomplir ces reformes, si bien qu'à la veille d'une expos demographique sers precetient, il nexistait plus guere de ponibins

damelioration ce qui est confirme par le fait qu'entre 1750 er 18ga. le rendements denicoles ne progressent presque plus 20, la seule manus; possible de continuer à améliorer les rendements sans dégrader l'en reanement était d'appliquer des méthodes à forte intensité de main Mais un tel modele eu alfalement trarsposable à l'Ancieterre ou les fermiers anglais étaien peu enclins a risquer une augmentation de leurs coûts salariaux sans garantie de gams sionificativement plus élevés

---

ABCDEF
Uvwxy - p9, p12, p12-89, p23, p14-89 ; p28,b ; p30 ; p32; p40; p42 ; p44 ; p46 ; p50 ;p52 ; p62 ; p64 ; p66 ; p170 ;
uvwxy - CHAPITRE III L'exception européenne revisitée. Continuités et discontinuités dans le développement mondial
uvwxy - 1. Le débat sur la "Grande Divergence" L'approche dominante avant 2000: un miracle européen Jones, E. (1981). The European miracle: environments, economies and geopolitics in the history of Europe and Asia. Cambridge University Press.
– La Chine vue par quelques économistes du XVIIIe siècle [article]
sem-linkMichel Lutfalla
Population Année 1962 17-2 pp. 289-296
– Qian Linsen, « Views on Chinese Culture of Montesquieu », Chinese Studies, Peace Press of China, 1997, p. 159-161.
– Montesquieu, De l'Esprit des lois, livre II, chapitre 1, dans Œuvres complètes, texte présenté et annoté par Roger Caillois, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1951, p. 239.
35Montesquieu, op. cit., livre VIII, chapitre XXI, p. 368.
36Ibid., livre XII, chapitre VII, p. 438.
37Ibid., livre XIX, chapitre XVI, p. 566.
38Ibid., livre XIX, chapitre XVII, p. 567.

Introduction, ABCDEF

- LA FORCE DE L_EMPIRE_Revolution in, p9,

Abcdefgh, La force de l'empire, page 7 : Que demontre donc Pomeranz de si surprenant ? Qu'à la fin du XVIIIS siecle, certaines régions chinoises avaient atteint un niveau de dévelop pement comparable à celui de l'Angleterre, et qu'ainsi l'idée d'une avance anglaise et d'un sous-développement fatal de la Chine doit être revisee, et de nouvelles explications recherchées, pour comprendre la divergence qui a bien eu lieu, mais plus tard, au XIXe siècle.

- Voici L'introduction de l'article Chine, de l'Encyclopedie de Diderot et d'Alembert, 1er éd. (Tome 3, p. 339).
CHINE, (la) Géog. grand empire d'Asie, borné au nord par la Tartarie, dont elle est séparée par une muraille de quatre cents lieues ; à l'orient par la mer ; à l'occident par des hautes montagnes & des deserts ; & au midi par l'Océan, les royaumes de Tunquin, de Lao, & de la Cochinchine.

La Chine a environ sept cents cinquante lieues de long, sur cinq cents de large. C'est le pays le plus peuplé & le mieux cultivé qu'il y ait au monde ; il est arrosé de plusieurs grandes rivieres, & coupé d'une infinité de canaux que l'on y fait pour faciliter le commerce.

Le plus remarquable est celui que l'on nomme le canal royal, qui traverse toute la Chine. Les Chinois sont fort industrieux ; ils aiment les Arts, les Sciences & le Commerce : l'usage du papier, de l'Imprimerie, de la poudre à canon, y étoit connu long-tems avant qu'on y pensât en Europe. Ce pays est gouverné par un empereur, qui est en même tems le chef de la religion, & qui a sous ses ordres des mandarins qui sont les grands seigneurs du pays : ils ont la liberté de lui faire connoître ses défauts. Le gouvernement est fort doux. Les peuples de ce pays sont idolatres : ils prennent autant de femmes qu'ils veulent. Voyez leur philosophie à l'article de Philosophie des Chinois. Le commerce de la Chine consiste en ris, en soie, étoffes de toutes sortes d'especes, &c.

___

Bonjour,

Décidément il faut que nous nous voyions la plupart de ces séminaires sauf celui de Minard ne vous serviront à rien.
Tout particulièrement ceux d'économie qui ne vous apporteront rien du point de vue historique.
Vous opérez par curiosité, et sans critère de discernement, je dois vous apprendre cela.

De quoi avez-vous besoin pour votre M2 ?

1) que sait-on aujourd'hui sur la réalité de l'économie chinoise des XVIIe et XVIIIe siècles ?
2) qu'en savait-on au XVIIIe siècle ?
3) que sait-on aujourd'hui de la manière dont les auteurs du XVIIIe appréhendaient cette économie ?
4) sont-ce les mêmes perspectives alors en France, en Angleterre, en pays de langue allemande voire en Russie (au besoin il y a de la littérature secondaire), comment les approcher ?
5) comment les historiens contemporains retracent-ils tout cela (c'est la dimension historiographique indispensable à tout travail historique).

Voyons nous dans l'espace Héritier-Augé près de l'entrée de l'Humathèque du Campus Condorcet vous aurez un papier avec ces questions et la maquette du master et nous aurons nos tablettes ou ordinateurs en wifi.

Notre discussion portera sur ce que vous attendez des séminaires à choisir, et fixera ces choix, donnez-moi, s'il vous plaît, une date à partir du 4 octobre.
Bon courage
Très cordialement,
Éric

___

- L'historiometrie du liberalisme european et chinois du 18e siecle.

___

Résumé du Projet

- Notre travail entend apporter un éclaircissement sur le regard historique des philosophes, des économistes et des historiens européens et surtout français sur la Chine au XVIIIe siècle. Il peut se résumer dans la question suivante : « Physiocratie ou libéralisme chinois au XVIIIe siècle pour les Lumières Européennes ? ». La Chine d'aujourd'hui serait un sujet effleuré dans notre travail dans la perspective d'un "Libéralisme confucéen" du XVIIIe siècle défini par le politologue et sinologue Sungmoon King et Anne Cheng. Il sera intéressant de présenter le libéralisme du XVIIIe siècle chinois dans une perspective d'étude comparée entre le libéralisme du XVIIIe s. et la relecture qu'en fait Sungmoon King. Le libéralisme chinois est historiquement introduit par la liberté économique des chances accordée aux sujets de l'empire par les empereurs Song et ce libéralisme est installé, pour prendre un exemple de cas, avec le processus d'examens impériaux de la dynastie des Song qui établit Égalité des chances et ascension sociale pour tout chinois.

- En Chine impériale, l'examen (chinois simplifié : 科举 ; chinois traditionnel : 科舉 ; pinyin : kējǔ) était un examen pour déterminer qui parmi la population pouvait faire partie de la bureaucratie de l'État. Ce système a existé continûment pendant 1 300 ans, depuis sa création en 605 jusqu'à son abolition vers la fin de la dynastie Qing, en 1905. La dynastie Qing est une dynastie qui connaît son apogée à la période que nous étudions à savoir le XVIIIe siècle. Les examens mandarinaux, dans la Chine impériale, permettaient d'entrer dans la bureaucratie de l'État pour ainsi dire Il en est de même au XVIIIe siècle. Le premier but était de remplacer la transmission du pouvoir, d'un système aristocratique vers un système méritocratique. Le système des examens mandarinaux fut institutionnalisé en 605, mais l'origine de ce système remonte à la dynastie des Han comme la sinologue Anne Cheng l'explique pour le décennie (206 av. J.-C. à 220). Il est aboli en 1905, peu de temps avant la fin de la dynastie Qing et avec eux est abolie une partie des institutions-clés du libéralisme confucéen. La question du Libéralisme "confucéen" va s'éclaircir en détail avec l'enjeu de notre enquête historique.

- La Chine du XVIIIe siècle dont parle Voltaire est gouvernée par une monarchie "éclairée", celle des Mandchous ; ou encore "despotisme éclairé" si l'on veut suivre les termes utilisés par Voltaire :

"Les Chinois d'aujourd'hui, écrit Voltaire, n'eurent aucune superstition, aucun charlatanisme à
se reprocher comme les autres peuples. Le gouvernement chinois montrait aux hommes, Il y a
fort au-delà de quatre mille ans. Et leur montre encore qu'on peut les régir sans les tromper."
Dans le même essai Voltaire renchérit sur la Chine et développe plus tard une pensée plus synthétique de la façon suivante, dans L'Anti-Machiavel, écrit par Frédéric II, et corrigé par la
main même de Voltaire : "L'esprit d'une nation réside toujours dans un nombre qui fait travailler
le grand, est nourri par lui et le gouverne." Le philosophe ignorant, [1766], Œuvres complètes
de Voltaire, Garnier, 1879, tome 26 (p. 47-96).

- Enfin au XVIIIe siècle le vaste empire multiethnique appelé Qing (Tch'ing) – fondé non par des
Chinois mais par des Mandchous – est une monarchie. C'est-à-dire on utilise au XVIIIe siècle,
du terme que nous venions de présenter, à savoir le despotisme éclairé. L'Empire chinois

représente une civilisation raffinée et en forte croissance économique et démographique au XVIIIe siècle. C'est l'âge d'or de l'Empire du Milieu, celui dans lequel s'épanouissent les plus belles fleurs de l'art et de la littérature, notamment sous l'égide du grand empereur Qianlong (1711-1799). La population, le territoire et l'économie de la Chine ont tous augmenté au XVIIIe
siècle. L'expansion économique du XVIIIe siècle construite sur une base commerciale formulée sous la dynastie Song (960-1279) et élaborée sous la dynastie Ming (1368-1643) est
exponentielle en importation et exportation eurasiennes au XVIIIe siècle. CI. Le dix-huitième siècle

ouvre une nouvelle ère dans l'histoire des échanges culturels eurasiens et surtout sino-européens et franco-chinois. D'une part, pour prendre l'exemple de la France, le rôle des

Compagnies des Indes Orientales, qui depuis le siècle précédent ont introduit les produits chinois en Europe, s'accentue, ce qui favorise la « vogue chinoise » ; d'autre part, les

témoignages des missionnaires européens contribuent à la diffusion des représentations de la
civilisation chinoise plus fidèles à la réalité économique du pays. Pour l'historien, cet intérêt accru des Européens et des Français pour la Chine se manifeste aussi bien chez les artistes que chez les hommes de lettres, chez les libéraux économistes que chez les philosophes des
Lumières. Et la Chine du XVIIIe siècle représente un modèle que l'historien peut saisir, chez les libéraux économistes et les philosophes français du XVIIIe siècle. Il convient de préciser qu'il joue plutôt un rôle de modèle de libéralisme "confucéen" qu'un rôle de libéralisme tout court ; on comprendra cette petite précision plus tard.
- Les travaux d'histoire intellectuelle de l'économie politique ont montré que contrairement à ce
qu'affirmaient l'histoire de la pensée antérieure, au XVIIIe siècle, la France est à l'avant-garde
du progrès des idées de libertés. CII. En matière de libéralisme économique avec Boisguilbert, les
physiocrates et Turgot ; et de libéralisme philosophique avec les philosophes des lumières dont Voltaire, Rousseau et Montesquieu. Et pour tous ces auteurs, le modèle ultime de "paradigme" de libéralisme, ce n'est ni l'Angleterre, ni l'Amérique mais c'est la Chine. Depuis les premiers voyageurs au XIIIe siècle, la Chine se fait entendre et on tente d'ouvrir une nouvelle ère dans l'histoire des échanges culturels franco-chinois. Marco Polo a raconté que la
Chine est plus prospère que tout ce que l'on peut imaginer, célèbre pour son voyage en Chine,
qu'il raconte dans un livre intitulé Devisement du monde ou Livre des merveilles ou encore "Livre de Marco Polo". En 1492, c'est en cherchant une nouvelle voie vers les Indes et la Chine, que Christophe Colomb découvre l'Amérique. Les historiens tels que l'auteur de l'ouvrage de théorie politique intitulé Confucian Democracy in East Asia ; Sungmoon King, professeur à la City University de Hong Kong et formé en Corée à Yonsein et l'Académie des
Études coréennes ainsi qu'aux États-Unis à Maryland, estiment qu'à partir du Moyen Âge,

jusqu'au XVIIIe siècle, la Chine est plus prospère et plus développée économiquement que l'Europe occidentale. C'est à Nantes qu'en octobre 1700, on met en vente pour la première fois, des productions chinoises. Pendant tout le XVIIIe siècle, ce produit et notamment la célèbre porcelaine, montre sur le marché la richesse de la Chine. Ainsi du XVIIe siècle au XVIIIe siècle, l'Europe vit véritablement à l'heure chinoise, et ce qui est très important c'est que
cette mode ne va pas seulement concerner que les produits matériels, CIII. mais aussi la pensée
libérale des Lumières économistes et philosophiques. Tout ce que les philosophes français apprennent de la Chine, les incitent à voir en elle, un modèle de libéralisme. Nonobstant, il reste que cette réflexion sur la Chine du XVIIIe siècle n'est pas effectuée par les auteurs du XVIIIe siècle de la Chine. Par contre cette réflexion dans toute une tradition présente dans la recherche asiatique chez les auteurs chinois et asiatiques et les ouvrages de recherche contemporains suivants : Confucian Democracy in East Asia de Sungmoon King ; La Chine et
le monde au XVIIIe siècle [en chinois] de Dai Yi, Shenyang et de Liaohai Chubanshe ; L'art de
Gouverner Chinois dans les périodiques de Langue française de 1750 à 1789 de Li Ma ; China's Rise and Liberalism ; China and Liberal Values in International Relations: Opposing the Promotion of Democracy, Human Rights and Liberal Market Economy de Huiyun Feng, Kai
He et Ghazala Yasmin Jalil ; Introduction: Discussing "Civil Society" and "Liberal Communities"
in China , Eva Pils ; Still Liberal After All These Years? The EU Needs to combine Chinese Politics and Principle at home with Pragmatism abroad, de Benjamin Tallis, Inger-Luise Heilman et An Jacobs.

- Ainsi la Chine est d'abord pour l'Europe le pays de la Tolérance libérale et de la liberté religieuse. En France en 1685, Louis XIV révoque l'édit de Nantes, le fameux édit que Henri IV
avait octroyé aux Huguenots à Nantes. Par cette révocation, Louis XIV fait des protestants des
parias, des ennemis, qu'on force à prendre le chemin de l'exil. Exactement à la même époque,
l'empereur Kangxi (chinois : 康熙 ; pinyin : Kāngxī ; EFEO : K'ang-Hi ; API : /kʰáŋɕí/), dont le
nom personnel est Xuanye (chinois : 玄晔 ; pinyin : Xuányè), proclame un édit pour accorder
les libertés, au christianisme et les missionnaires notamment les jésuites y bénéficient. La Chine est également pour les philosophes des Lumières, le pays de la méritocratie, tandis qu'en France, la noblesse et les honneurs sont héréditaires. Les honneurs, ils s'obtiennent en
Chine nous l'avons brièvement exposé, par le système des examens impériaux, fondés sur le
savoir littéraire et confucéen ; nous utiliserons entre autres comme source textuelle et historique ici sur les examens impériaux au XVIIIe siècle, les conférences au Collège de France (publiées dans un article) de Pierre-Étienne WILL, professeur à l'EHESS, dont l'intitulé
est : « Histoire de la Chine moderne », l'année 2013-2014. Ainsi, tandis que les philosophes essaient de se faire entendre et font face à la censure, la Chine leur offre le spectacle d'une

nation administrée par les lettrés. Les partisans du libéralisme économique, comme les philosophes, vont faire de la Chine un modèle de libéralisme. CIV, Au début du XVIIIe siècle Vauban recommande de suivre la pratique chinoise en matière d'impôt, et de fixer l'impôt à 10 % du produit dans son “Projet d’une Dixme royale”. Boisguilbert lui emboîte le pas et propose la légèreté des échanges et la liberté du commerce. Enfin, François Quesnay, chez les physiocrates par-delà le modèle chinois, dans l’ouvrage intitulé Le despotisme de la Chine
voit dans la Monarchie chinoise un modèle de gouvernement et d’administration. Plus généralement, chez Quesnay les lettrés semblent avoir saisi le sens du gouvernement naturel,
c'est-à-dire, l’administration des lettrés soutient l’agriculture en multipliant les voies de communication, et en établissant la liberté de commerce et la liberté de travail. Turgot partage
l'intérêt de Quesnay sur ce point : il se renseigne sur les pratiques chinoises, et c’est pour deux lettrés chinois qu’il écrit ses Réflexions sur la Formation et la distribution des richesses. Or, l’historien constatera dans cette tradition que la Chine reste un “modèle” de libéralisme mais de Libéralisme “confucéen” chez les économistes et philosophes français au XVIIIe siècle : C’est-à-dire, Montesquieu, Rousseau et même Voltaire insistent d’une manière ou d’une autre sur un libéralisme basé sur un despotisme légal, ou éclairé ou légitimé par les us et coutumes, selon les termes employés par chacun des auteurs ; toutefois dans trois cas cela
reste conforme à la thèse du “libéralisme confucéen”. CVI, C’est cette précision qu’on peut traduire
avec l'épithète de Xi Jinping Liberalism “with chinese characteristics” publié dans son ensemble de quatre ouvrages intitulé De la Gouvernance de la Chine (zh : 习近平谈治国理政).

- Il nous faudra naturellement procéder à une analyse critique de cette qualification récente de
“with chinese characteristics” et de sa comparaison avec la conception libérale des Lumières.

Pour l'instant néanmoins, nous pouvons rester sur l'appellation simple de libéralisme et non de
libéralisme “confucéen”. Donc la Chine, modèle de libéralisme, c'est quelque chose qui nous paraît à tous, à première vue assez surprenant, et pourtant tous les auteurs qui ont fondé en France, la doctrine de la liberté, à la fois économique et philosophique, tous ont considéré que
la Chine était en avance sur l’Europe du XVIIIe siècle en matière de liberté, qu’il convient de préciser par ce travail dans quelle mesure cette liberté est “confucéenne”, et enfin dans quelle
perspective elle entre dans l’épithète contemporain de “with chinese characteristics”. Telle est
la façon dont se présente l’enjeu de notre enquête historique.

- Mots clés : Chine, France, Histoire du Libéralisme chinois ”confucéen”, Histoire des Lumières,
Philosophes, Économistes, Historiens, Europe, Asie, Eurasie.

,

BIBLIOGRAPHIE - INITIALE

———

- DAI YI, Dai Yi (dir.), La Chine et le monde au xviiie siècle [en chinois], Shenyang, Liaohai Chubanshe, 1999
- LI MA, L'art de Gouverner Chinois dans les périodiques de Langue française de 1750 à 1789, Li Ma ; Ch.III, iii ; Gigi
- KING, SUNGMOON, " Confucian Democracy in East Asia " de Sungmoon King, 2014
- Anne Cheng, Etude sur le confucianisme Han. L'élaboration d'une tradition exégétique sur les
Classiques, 1985
- QUESNAY, François (2007). Despotisme de la Chine, par François Quesnay (1767) ; Quesnay et la Physiocratie by Guyot, Yves, 1843-1928

- MONTESQUIEU , Montesquieu, De l'esprit des lois, éd. R. Derathé, Paris, Garnier Frères, 1973, t. I, p. 140.
- DIDEROT ,1. D'Alembert, Diderot, L'Encyclopédie, 1re éd. (Tome 3, p. 339), CHINE.
- AGC LIMA, 1. L'art de Gouverner Chinois dans les périodiques de Langue française de 1750 à 1789, Li Ma ; Ch.III, iii ;
- VAUBAN, La Dîme royale
- MALEBRANCHE, Mallebranche, Entretien d'un philosophe chrétien et d'un philosophe chinois, Paris, Librairie philosophique J. VRIN, 1958.
- NOEL, Noël François, Les livres classiques de l'empire de la Chine, précédés d'Observations
sur l'origine, la nature et le progrès de la philosophie morale et politique dans cet empire par l'abbé Pluquet, Paris, chez Debure, Barrois aîné et Barrois jeune, 1784-1786, 7 vol.
-

- VOLTAIRE, Arouet (1782). Voltaire, Essai sur les mœurs, éd. R. Pomeau, Paris, Garnier Frères, 1963, t. II, p. 785-786.
- BOULANGER, Nicolas-Antoine (2008). Nicolas-Antoine Boulanger, dans ses Recherches sur l'origine du despotisme oriental, consacre une section entière au « Despotisme de la Chine
- BOISGUILBERT, Le Détail de la France
- LE COMTE, Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine . Par le P. Louis Le Comte,...
Premier tome [-troisième]. Troisième édition -- 1697-1698 -- livre
- ETIENNE, Silhouette Étienne de, Idée générale du gouvernement et de la morale des Chinois,
Paris, Chez Quillau, 1731.
- KOWALEWICZ, Michel Henri Kowalewicz, L'image de la Chine dans la France des Lumières,
Jagiellonian University in Krakow, michel.kowalewicz@uj.edu.pl , Orbis Idearum, Vol. 5, Issue
2 (2017), pp. 75–112.

- ZHAN SHI, « L'image de la Chine dans la pensée européenne du XVIIIe siècle : de l'apologie
à la philosophie pratique », Annales historiques de la Révolution française, n° 347, 2007, p. 93-111.
-
- TURGOT, Les Réflexions sur la Formation et la distribution des Richesses

- DIDEROT, Diderot , L'Encyclopédie, 1re éd. , (Tome 3, p. 341-348). Art. Chine, Chinois (Philosophie)
- x
- WONG, R.Bin , L'économie politique de l'industrie et du commerce ruraux chinois dans une perspective historique
- HO-FUNG Hung, Imperial China and Capitalist Europe in the Eighteenth-Century Global Economy, Review (Fernand Braudel Center), Vol. 24, No. 4 (2001), pp. 473-513 (41 pages), Published By: Research Foundation of State University of New York
- PAUTET Sébastien, Le défi chinois des Lumières : savoirs techniques et économie politique
en France au temps des circulations sino-européennes (XVIIe -XVIIIe siècle)
- CHASSENDE Damien (Auteur), La Chine au XVIIIe siècle
- BRIAN Eric, La Mesure de l'Etat. Paris, Albin Michel, 1994.
- MARSHALL, Alfred, Principle of Economics, 1890
- SMITH, ADAMS, An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations,1776
- MALTHUS, Statement respecting the East-India College. Murray, London. IA, 1817.
- LEIBNIZ, Novissima Sinica (1697), Title, Novissima Sinica: (1697) ; mit ergänzenden Dokumenten. Author, Gottfried Fred Wilhelm Leibniz. Editor, Heinz-Günther Nesselrath. Édition, reprint
- MARX, Karl, Le Capital, 1872
- KING, SUNGMOON, " Confucian Democracy in East Asia " de Sungmoon King, 2014
- FENG, HUIYUN et JALI GHAZALI Yasmin, " China's Rise and Liberalism " ; China and Liberal
Values in International Relations: Opposing the Promotion of Democracy, Human Rights and Liberal Market Economy de Huiyun Feng, Kai He et Ghazala Yasmin Jali, 2015
- PILS, Eval, " Introduction: Discussing "Civil Society" and "Liberal Communities" in China " , Eva Pils, 2012
- TALLIS, Benjamin et HEILMAN, Inger-Luise, " Still Liberal After All These Years ? " : The EU
Needs to combine Chinese Politics and Principle at home with Pragmatism abroad, de Benjamin Tallis, Inger-Luise Heilman et An Jacobs, 2005

- L'historiometrie du liberalisme european et chinois du 18e siecle.

- CIV. PHYSIOCRATIE OU LIBÉRALISME CHINOIS AU XVIIIe SIÈCLE, POUR LES LUMIÈRES EUROPÉENNES ?

x

- *SECONDE ANNEE (M2) : 60 ects*
- *S3 : Approfondissement*
- 1. RECHERCHE

- 2. TRONC COMMUN
- 3. PARCOURS
- 4. SPECIALISATION (?)
- 5. COMPLEMENTS (?)

- *LISTE DE CHOIX POSSIBLE PAR DEGRE DE PRIORITE :*

- 4. **SPÉCIALISATION** : Séminaire de Recherche dans une aire Culturelle en Histoire ou hors Histoire :
- *Choix 1 : UE525 - Monetary and financial history - PSE :* *https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/525 ,*
- Choix 2 : UE45 - Histoire nord-américaine - CENA : enjeux, problématiques et débats https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/45 ,
- *Choix 3 : UE652 - Asies :* *https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/652 ,*

- 5. **COMPLEMENTS** : Séminaire de Recherche *hors* Histoire :
- *Choix 1 : UE653 - Régulations du travail et de la soc. - ENS* (Angleterre, France et colonies, XVIIIe-XIXe siècles) , https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/653 ,
- Choix 2 : UE718 - Économie publique - PSE : https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/718 ,
- Choix 3 : UE95 - Introduction à la sémantique : langage, sens et vérité
- https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/95 ,

____

- Le mémoire de M2. Composé au minimum de 100 pages, il est soutenu devant deux personnes : la tutrice ou le tuteur, et un·e rapporteur·e, spécialiste du sujet, qui n'a pas pris part au suivi de l'étudiant·e. La soutenance est publique. Après l'entretien oral, chacun·e remet un rapport écrit à la mention, avec une proposition de note. Le conseil pédagogique, réuni en jury, discute ensuite et statue en dernier ressort sur le mémoire. Les rapports sont remis à l'étudiant·e à l'issue de ces délibérations. Quatre mentions peuvent être accordées à l'issue du M2 : passable, assez bien, bien, et très bien. Elles sont attribuées selon la moyenne des notes du M2, calculée proportionnellement aux ECTS.
- UV-MMXXIII-IV-ED-2023-2024-UV-ehess-H-4-brochure_de_rentree_histoire_2022_final : p21, p13, choix,

- Élaborer son programme pédagogique
- La formation du master Histoire repose d'abord sur la relation pédagogique entre l'étudiant·e et son tuteur ou sa tutrice, telle qu'elle est formalisée dans la Charte du tutorat signée en début de formation. Cette relation privilégiée porte d'abord, bien entendu, sur le travail de recherche inédit que conduit l'étudiant·e sur les deux années du master. Mais elle concerne également l'identification commune des cours et séminaires suivis par l'étudiant·e chaque année : celle-ci est formalisée dans le formulaire du Programme pédagogique.
- La maquette de la mention Histoire, déclinée en deux parcours (voir p. 8 et 9), encadre la formation suivie par l'étudiant·e. Mais elle laisse de grandes marges d'individualisation de chaque cursus, qui est au cœur du suivi personnalisé de chaque étudiant·e, et doit être pensé ensemble avec le tuteur ou la tutrice.
-
- L'organisation pédagogique du master Histoire se décline sur quatre niveaux :
  - ▪Le niveau de la mention. Il concerne les cours méthodologiques obligatoires suivis par l'ensemble des étudiant·e·s de la mention Histoire.
  - ▪Le niveau du parcours. Il organise la formation selon deux axes principaux : histoire et sciences sociales ; aires culturelles. Le choix du parcours implique des séminaires obligatoires.
  - ▪Le niveau de la spécialisation. Selon le thème de recherche envisagé par l'étudiant·e, il ou elle peut choisir une spécialisation. Certaines d'entre elles sont formalisées avec un encadrement pédagogique renforcé (voir p. 11). Cette spécialisation, encadrée ou libre, implique de choisir parmi une liste restreinte de séminaires d'initiation à des domaines de recherche (p. 18).
  - ▪Le niveau individuel. Il concerne le choix des ateliers et des séminaires de recherche, qui doit être élaboré avec la tutrice ou le tuteur en fonction du travail envisagé par l'étudiant·e, de son cursus universitaire antérieur, et de ses envies d'ouverture disciplinaire et géographique.

- Le programme pédagogique, signé en début d'année par l'étudiant·e, son tuteur ou sa tutrice, et la direction de la mention, sanctionne la liste des séminaires à valider pendant l'année.

______ p11

- **SECONDE ANNEE (M2) : 60 ects**
- **S3 : Approfondissement**
- 1. RECHERCHE

- 2. TRONC COMMUN
- 3. PARCOURS
- 4. SPECIALISATION
- 5. COMPLEMENTS
- **S2 : Formation à la recherche**
- 1. RECHERCHE
- 2. TRONC COMMUN
- 3. PARCOURS
- 4. SPECIALISATION
- 5. COMPLEMENTS

___

- SECONDE ANNEE (M2) : 60 ects
- S3 : Approfondissement
- 1. **RECHERCHE** : Séminaire du directeur de mémoire Coef. 1 24 h 6 ECTS —
- *UE329 - Histoire intellectuelle et histoire des sciences (42) : https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/329 ,*
- *BRIAN Éric, directeur d'études, CMH, eric.brian@ens.fr Histoire des sciences et sociologie.*
- 2. **TRONC COMMUN** : Initiation à un domaine de recherche Coef. 1 24 h 6 ECTS —-- UE541 - *Le passé au présent. Séminaire commun du master Histoire (M2) : https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/99 ,*
- 3. **PARCOURS** : Séminaire d'ouverture (hors histoire) Coef. 1 24 h 6 ECTS —---- UE108 - Les aires culturelles et sciences sociales. 2. *: https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/108 ,*
- 4. **SPÉCIALISATION** : Séminaire collectif (24h, 6 ECTS) et plan et bilan d'avancement sur la recherche (20 pages, 6 ECTS) Coef. 1 12 ECTS —-
- UE653 - Régulations du travail et de la société (Angleterre, France et colonies, XVIIIe-XIXe siècles), ENS :
- https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/653 ,
- 5. **COMPLEMENTS** :
- UE473 - Histoire sociale, économique et institutionnelle de la Chine moderne (XVe-XXe siècle)
- https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/473 ,
-
- 1. **RECHERCHE** : Séminaire du directeur de mémoire Coef. 1 24 h 6 ECTS —
- *UE329 - Histoire intellectuelle et histoire des sciences (42) : https://enseignements.ehess.fr/2023-2024/ue/329 ,*
- *BRIAN Éric, directeur d'études, CMH, eric.brian@ens.fr Histoire des sciences et sociologie.*
- 2. TRONC COMMUN
- 3. PARCOURS
- 4. SPECIALISATION
- 5. COMPLEMENTS